



Conjoncture trimestrielle

EN BREF ...

Productions végétales - Les productions végétales marquées par la précocité enchaînent les difficultés. La sécheresse altère les rendements des productions de céréales, de pois et des prairies. Le maraîchage connaît une crise de confiance sans précédent avec l'épidémie de la bactérie Ehec (entéro-hémorragique) en Allemagne. La viticulture nantaise ne parvient pas à sortir de l'ornière.

Productions animales - La situation des élevages est particulièrement difficile dans un contexte de ressources fourragères limitées, de vente anticipées d'animaux plus ou moins bien finis et de cours élevés des céréales. Les cotations, bien orientées en début de trimestre se dégradent à partir de la mi-mai.

Industries agroalimentaires - L'activité se renforce avec une stabilité des prix des produits finis malgré la hausse des matières premières.

Agri-environnement - Bilan des demandes d'engagement en mesures agro-environnementales (MAE).

A LA UNE ...

Sécheresse : des répercussions sur l'ensemble des filières

Le manque d'eau freine la pousse de l'herbe et entame les possibilités de reconstitution des stocks fourragers. En juin, tous les départements ligériens présentent un déficit de rendement des prairies. Pour la deuxième année consécutive, les pertes de production d'herbe sont estimées à 41 % pour l'ensemble de la région. La sarthe est particulièrement impactée (57 %).

Face à cette sécheresse exceptionnelle et relevant d'un cas de force majeure, les opérateurs en MAE territoriales qui l'ont demandé ont été autorisés par les préfets de département à avancer leur date de fauche. Les mesures portant spécifiquement sur la protection des oiseaux ont fait l'objet de dispositions particulières après expertise de la Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO) sur les parcelles concernées.

Les partenariats étroits mis en place sur les territoires concernés entre la profession agricole et les opérateurs environnementaux et la réactivité des services des DDT(M) ont permis de répondre rapidement aux demandes des éleveurs. En effet, l'impact de l'avancement des dates de fauche consenti a été jugé très faible par l'ensemble des acteurs des territoires, au regard de l'enjeu de maintien des pratiques d'élevage pour la préservation des sites Natura 2000.

Le G20 agricole à Paris les 22 et 23 juin 2011

Le G20 Agricole, à Paris, s'est conclu par un accord comportant 45 engagements, déclarations d'intention ou invitations et visant à limiter la volatilité des prix agricoles.

Les principaux points de cet accord concernent :

- le nécessaire développement de la production agricole par une réduction des gaspillages, le renforcement de la recherche, la hausse des investissements dans l'agriculture et la diversification durable des cultures et systèmes agricoles,
- l'importance de l'information et de la transparence des marchés et notamment la connaissance de la production de la consommation et des stocks,
- la coordination politique internationale pour assurer la cohérence des politiques de sécurité alimentaire, l'efficacité de l'aide humanitaire et l'équilibre biocarburant/disponibilité alimentaire,
- la réduction des effets de la volatilité des prix pour les plus vulnérables par des filets de sécurité ciblés, une meilleure gestion du risque et des réserves alimentaires,
- la régulation financière essentielle pour le bon fonctionnement des marchés physiques et passant par une meilleure régulation et supervision des marchés financiers agricoles.

La volatilité des prix est au coeur des préoccupations (voir l'accord du 3 mai, page 14).

SOMMAIRE

| | | | | | |
|-------------------------|------|-----------------------------|-------|--------------------|-------|
| Contexte météorologique | p. 2 | Productions animales | p. 11 | Agri-environnement | p. 16 |
| Productions végétales | p. 3 | Industries agroalimentaires | p. 15 | Annexes | p. 17 |

Contexte météorologique

Le deuxième trimestre 2011 se caractérise par des pluies très faibles, représentant parfois seulement 40 % des normales soit deux fois moins que la sécheresse décennale. Cela crée des situations persistantes d'assèchement des sols superficiels très critiques par endroits, même si les pluies bénéfiques de juin permettent de s'éloigner du spectre de la sécheresse de 1976.

L'ensoleillement est très généreux grâce aux deux premiers mois, apportant des gains de souvent plus de 200 h par rapport aux moyennes saisonnières. De plus, on note une grande douceur, surtout au niveau des maximales en début de période, donnant pour ce trimestre des moyennes de températures voisines de 14°C à 16°C, soit 1 ou 2°C au dessus des normales et au niveau du record de 2003.

Avril : très sec, chaud et ensoleillé !


Avril connaît un total de pluie variant de 5 mm à ponctuellement 30 mm. Ces quantités représentent moins de 20 % des valeurs normales sur Nantes, Laval ou encore Le Mans, moins de 40 % partout ailleurs. Cette situation préoccupante voit les premières mesures de restriction d'eau prises par les autorités en fin de mois. Cette sécheresse est aggravée par des températures extrêmement douces. Les températures minimales, de 5° à 10°C près de l'océan, sont au moins supérieures de 2°C aux valeurs normales. Les maximales, plus homogènes, varient sur la région de 18°C à 21°C, soit au moins 4°C au dessus des valeurs habituelles. La température de 20°C à Nantes est même 6°C au dessus, un record depuis 1946. Les gelées disparaissent et laissent place aux premières chaleurs avec 7 jours dépassant 25°C pour Le Mans. L'ensoleillement suit avec des valeurs remarquables : 255 h à 275 h, voire au delà de 300 h sur les îles, soit des excédents de plus de 70 % par rapport aux moyennes.

Mai : dans la continuité avec sécheresse météorologique !

A nouveau de gros déficits ce mois autour de 60 %, voire 80 % dans la région sarthoise ou aux alentours de Saint-Nazaire. Seule une zone à l'ouest du Maine-et-Loire présente des déficits moindres. C'est un mois de mai record pour Nantes, Le Mans ou Beaucozéz avec respectivement 11,9mm, 5,8mm, 12mm d'eau. Cette sécheresse dure plus longtemps qu'en 2003 et se rapproche de celle de 1976 tout en étant plus précoce. La dominante anticyclonique fait que les températures restent chaudes : les minimales de 8°C à 11°C sont légèrement au dessus des normales, les maximales sont comprises entre 19°C et 23°C sur la région, soit 1°C à plus de 4°C au dessus des normales sur le sud-est vendéen ou le sud du Maine-et-Loire. Les durées d'insolation sont exceptionnelles à Beaucozéz ou Le Mans avec près de 280h. Sur la région, les gains varient de 60 à plus de 90 h.

Juin : contrasté avec retour de pluies bienfaitrices !

Avec des conditions océaniques dominantes, le fait majeur du mois est le retour des pluies fréquentes, souvent faibles mais parfois abondantes le 4, le 5 ou encore le 27. La répartition de ces pluies est hétérogène. Les cumuls sont globalement normaux, voire légèrement déficitaires sur la partie centrale de la région mais les orages du début juin conduisent ponctuellement à des excédents de 20 à 40 %. Les températures passent par des extrêmes : plutôt fraîches pour la saison du 6 au 24, chaudes en début et fin de mois et même caniculaires les 26 et 27 quand le mercure dépasse les 35°C. Au final, les moyennes de températures sont de saison, elles varient de 16 à 18°C. Les nuages l'emportent ce mois sur le soleil et les durées d'insolation sont souvent déficitaires.

|  Toujours un temps d'avance | | Pluviométrie (mm) | | Températures moyennes (°C) | | | | Nombre de jours de gel | | Insolation (heures et minutes) | |
|---|--------------------|--------------------------------|----------|--------------------------------|------|----------|------|--------------------------------|----------|--------------------------------|----------|
| | | 1 ^{er} trimestre 2011 | Normales | 1 ^{er} trimestre 2011 | | Normales | | 1 ^{er} trimestre 2011 | Normales | 1 ^{er} trimestre 2011 | Normales |
| | | | | Mini | Maxi | Mini | Maxi | | | | |
| 44 | NANTES-BOUGUENAI | 61,4 | 162,1 | 10,2 | 21,6 | 9,2 | 18,5 | 0 | 1 | 738h34 | 521h44 |
| | ST NAZAIRE-MONTOIR | 88,7 | 159,3 | 9,9 | 20,8 | 8,9 | 18,2 | 0 | 1 | | 587h52 |
| | NORT-SUR-ERDRE | 59,9 | 153,8 | 8,8 | 21,7 | 7,9 | 19,0 | 0 | 3 | 769h20 | |
| 49 | BEAUCOUZE | 80,3 | 155,0 | 9,9 | 22,1 | 8,8 | 18,6 | 0 | 1 | 761h11 | 544h47 |
| | MARTIGNE-BRIAND | 54,2 | 130,1 | 9,9 | 22,1 | 9,2 | 20,0 | 0 | 2 | 780h18 | |
| | CHOLET | 96,6 | 162,3 | 10,0 | 20,9 | 8,3 | 18,0 | 0 | 2 | 774h42 | |
| 53 | LAVAL | 77,9 | 169,8 | 9,5 | 20,7 | 8,5 | 18,3 | 0 | 2 | | 541h09 |
| | LE HORPS | 97,9 | 181,5 | 9,3 | 19,1 | 7,6 | 17,8 | 0 | 4 | 710h50 | |
| | ERNEE | 80,5 | 181,2 | 9,1 | 19,9 | 8,5 | 18,5 | 0 | 3 | 726h42 | |
| 72 | LE MANS | 58,4 | 163,0 | 10,1 | 22,4 | 8,5 | 18,7 | 1 | 3 | 726h31 | 566h58 |
| | LUCHE-PRINGE | 73,5 | 154,6 | 10,2 | 22,1 | 8,1 | 19,1 | 0 | 3 | 772h52 | |
| | ROUESSE-VASSE | 70,6 | 169,3 | 10,1 | 20,2 | 7,9 | 18,4 | 0 | 4 | 738h28 | |
| 85 | CHATEAU-D'OLONNE | 53,4 | 143,7 | 11,4 | 20,5 | 10,3 | 17,5 | 0 | 0 | 875h32 | 658h31 |
| | NOIRMOUTIER | 51,8 | 130,4 | 12,1 | 19,4 | 10,5 | 17,9 | 0 | 0 | 860h55 | |
| | FONTENAY | 91,0 | 168,6 | 10,0 | 22,8 | 10,2 | 20,8 | 0 | 0 | 787h09 | |
| | LA ROCHE SUR YON | 117,0 | 176,6 | 9,9 | 21,3 | 8,9 | 18,3 | 0 | 2 | 687h16 | 560h04 |

* Normale : Valeur obtenue pour les différents paramètres météorologiques en effectuant la moyenne du paramètre considéré sur 30 ans. Valeur de référence représentative d'un état moyen.

* Jour de pluie : jour où les précipitations relevées sont \geq à 1mm

* Jour gel : jour où la température minimale en journée \leq 0°C

Source : Météo-France

Productions végétales

Grandes cultures

La sécheresse et la chaleur altèrent les rendements des céréales à paille et des pois

La sécheresse d'avril et mai, ainsi que des températures régulièrement supérieures à 20°C dans l'après-midi, altèrent les rendements des céréales à paille et des pois, surtout en sol peu profond et séchant. Les apports d'azote sont insuffisamment valorisés. La pression maladies reste modérée et demeure sous contrôle. Les rares pluies restent localisées. Celles de juin, un peu plus importantes, arrivent trop tard. Selon les types de sol et la pluviométrie, les rendements seront cette année très hétérogènes.

Avant la moisson, les rendements sont attendus en baisse par rapport à l'an dernier : - 9 quintaux en pois, - 7 quintaux en blé tendre, - 4 quintaux en orge et en triticale. Au regard de la moyenne quinquennale 2006-2010, ces rendements sont inférieurs de 7 quintaux en pois et en blé tendre, de 4 quintaux en orge et de 3 quintaux en triticale.

La sole régionale du maïs grain est estimée en hausse de 9 %, celle du tournesol en baisse de 3 %. La pluviométrie estivale sera déterminante pour le potentiel de rendement du maïs, notamment lors de la floraison. Dans les zones d'élevage, en raison du déficit important de la pousse

d'herbe de ce printemps, des transferts de maïs grain vers l'ensilage seront sans doute opérés.

Le retour annoncé de la Russie et de l'Ukraine à l'export pèse sur les marchés

La volatilité des cours se poursuit en avril et en mai. Les opérateurs sont à l'écoute des estimations de production de la récolte à venir ; ils attendent également de connaître les intentions de la Russie et de l'Ukraine à l'export. La sécheresse qui sévit sur les zones de production de blé des USA, de la Chine et de l'Europe du Nord maintient les cours à un niveau assez élevé.

Le 19 mai, l'Ukraine annonce la levée de ses quotas à l'exportation à compter du 1^{er} juin. Le 28 mai, c'est au tour de la Russie de communiquer la levée de son embargo à l'export, à compter du 1^{er} juillet. Le retour de ces deux exportateurs majeurs, synonyme de prix très concurrentiels par rapport aux origines UE et USA, est la raison principale de prises de bénéfices importantes en juin sur les matières premières agricoles par les fonds d'investissements. A cette raison s'ajoutent des inquiétudes liées au manque de dynamisme de l'économie mondiale et à la crise grecque. Enfin, le retour des pluies

sur les zones touchées par la sécheresse rassure un peu les marchés sur le niveau de la récolte à venir des exportateurs de l'Hémisphère Nord. La production et la consommation mondiale de blé tendre sont attendues chacune en hausse de 3 %. cela ne permettra pas une reconstitution des stocks.

En juin, le cours du blé tendre rendu Rouen est inférieur de 5 % à celui de mars 2011 ; il est supérieur de 75 % à celui de juin 2010.

La production mondiale de maïs est attendue à un niveau record. Toutefois, elle ne devrait pas permettre de faire face à la hausse de la demande, notamment dans plusieurs pays de la zone Asie-Pacifique dont l'élevage est en forte croissance.

En juin, le cours du maïs départ Sud-Ouest est supérieur de 11 % à celui de mars 2011 ; il est supérieur de 72 % à celui de juin 2010.

La production de colza de l'UE sera insuffisante pour faire face à ses besoins, notamment pour la fabrication de biocarburants. Toutefois, la production des pays de la CEI est attendue en hausse, ainsi que celle du Canada.

En juin, le cours du colza rendu Rouen est inférieur de 1 % à celui de mars 2011 ; il est supérieur de 45 % à celui de juin 2010.

Prévisions de récolte en Pays de la Loire au 1er juillet 2011

| Cultures | Surface (ha) | Evolution 2011/2010 | Rendement (q/ha) | Evolution 2011/2010 | Production (1000 q) | Evolution 2011/2010 |
|-------------------------------|----------------|---------------------|------------------|---------------------|---------------------|---------------------|
| Céréales | 634 600 | | | | | |
| Blé tendre | 374 370 | 2,5 % | 60,0 | - 10,4 % | 22 462,2 | - 8,2 % |
| Orge d'hiver | 39 265 | - 14,9 % | 58,0 | - 5,4 % | 2 277,4 | - 19,5 % |
| Orge de printemps | 4 605 | - 11,6 % | 36,0 | - 3,8 % | 165,8 | - 14,9 % |
| Triticale | 56 230 | 3,7 % | 53,0 | - 6,8 % | 2 980,2 | - 3,4 % |
| Blé dur | 32 610 | - 11,5 % | 51,0 | 0,5 % | 1 663,1 | - 11,0 % |
| Avoine | 6 020 | - 2,6 % | 43,0 | - 5,1 % | 258,9 | - 7,5 % |
| Maïs grain | 121 500 | 9,3 % | - | - | - | - |
| Cultures industrielles | 107 070 | | | | | |
| Colza | 53 330 | 1,7 % | 28,0 | - 3,2 % | 1 493,2 | - 1,6 % |
| Tournesol | 44 230 | - 3,2 % | - | - | - | - |
| Pois protéagineux | 9 510 | - 39,7 % | 31,0 | - 22,3 % | 294,8 | - 53,1 % |
| Maïs fourrage | 269 200 | - 2,4 % | - | - | - | - |

Source : DRAAF Pays de la Loire - SRISE - GCMENS

Une campagne d'exportations portuaires record

Entre mars et juin 2011, 591 000 tonnes de céréales et d'oléoprotéagineux sont exportées depuis les quatre ports de la région, contre 536 000 tonnes durant le trimestre précédent : soit une progression de trafic de 10 % d'un trimestre à l'autre. Le cumul des exportations de la campagne 2010-2011 est de 2,07 millions de tonnes. La barre des 2 millions de tonnes chargées dans les quatre ports de la région est atteinte pour la première fois. Le précédent record régional datait de la campagne 2000-2001 avec 1,74 million de tonnes exportées. Cette campagne exceptionnelle s'explique par le niveau record des exportations de blé tendre vers les pays tiers : 1,21 million de tonnes, dont 428 000 tonnes vers l'Algérie, 355 000 tonnes vers l'Égypte, 213 000 tonnes vers le Maroc et 161 000 tonnes vers le Yémen. Les ports de la région ont participé au dynamisme des exportations françaises de blé tendre vers les pays tiers, lié à l'absence des blés russes et ukrainiens, ainsi qu'à une forte diminution des disponibilités de blés de qualité allemands et australiens.

Les prairies : encore un printemps difficile pour la production d'herbe

Début mars, les stocks de fourrages sont souvent presque épuisés. Heureusement, les conditions de portance sont à ce moment-là idéales pour la mise à l'herbe et le déprimage des prairies. Fin mars, les pluies localisées et les températures douces permettent une bonne minéralisation de l'azote ainsi qu'une explosion de la pousse de l'herbe début avril. Les ensilages de ray-grass d'Italie sont de bonne qualité. Afin de pallier en partie la pénurie

d'herbe de la récolte 2010, la surface de ce dernier est en hausse.

A la mi-avril, le manque d'eau commence à se faire sentir, notamment dans les parcelles séchantes ou argileuses. Fin avril, le manque de pluie est favorable au pâturage mais il freine la pousse de l'herbe. La situation devient de plus en plus préoccupante pour la reconstitution des stocks fourragers.

Les fauches précoces, sur des sols bien ressuyés et avec un préfanage facilité, permettent de constituer des stocks d'herbe de bonne qualité.

En mai, la pluviométrie toujours très localisée, entraîne une pousse de l'herbe très hétérogène selon les secteurs, le type de terre et le niveau de pâturage. Le manque de pluie sur ce mois crucial pour la pousse de l'herbe provoque un déficit du stock d'herbe très important par rapport à un printemps normal.

En juin, les prairies qui reçoivent de l'eau reverdissent et l'herbe repousse un peu.

Globalement, la perte de production d'herbe de ce printemps 2011 par rapport à un printemps normal est estimée à 41 % pour la région. La perte est évaluée à 32 % en Vendée, 41 % en Loire-Atlantique et dans le Maine-et-Loire, 43 % en Mayenne et 57 % en Sarthe. La Sarthe est le département qui a de loin le plus souffert de la sécheresse.

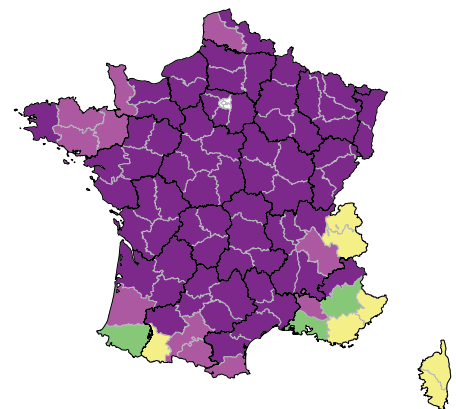
L'année dernière, à la même période, le déficit régional de production d'herbe était de 25 % par rapport à la moyenne : 18 % pour la Sarthe, 23 % pour la Mayenne, 24 % pour la Vendée et 27 % pour la Loire-Atlantique et le Maine-et-Loire. Il s'était accentué au cours du second semestre faute de précipitations suffisantes.

Durant ce printemps 2011, la gestion des

prairies est compliquée : le surpâturage risque de dégrader les prairies et de compromettre la dynamique de la repousse au retour des pluies. Dès le mois de mai, la mobilisation des fourrages stockés au printemps commence, ainsi que le recours à des achats de paille, de fourrage et d'aliments concentrés. Des ventes anticipées d'animaux ont également lieu.

Rapport aux rendements de référence des prairies au printemps 2011

L'écart national au rendement de référence est de - 38 %



| | |
|----------------------|------------|
| ■ déficit important | (71 dépts) |
| ■ déficit faible | (11 dépts) |
| ■ normal | (7 dépts) |
| ■ excédent faible | (3 dépts) |
| ■ excédent important | (0 dépt) |
| □ pas de données | (4 dépts) |

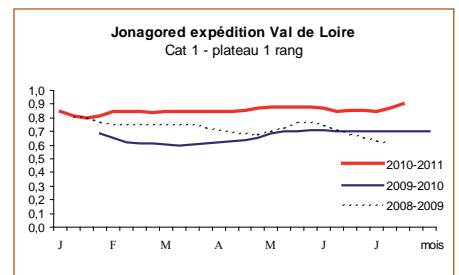
L'écart au rendement de référence est inférieur à - 25 % pour un déficit important
compris entre - 25 et - 10 % pour un déficit faible
compris entre - 10 et 10 % pour une situation normale
compris entre 10 et 25 % pour un excédent faible
supérieur à 25 % pour un excédent important

Source : ISOP au 20 juin 2011

Fruits : précocité des fruits d'été

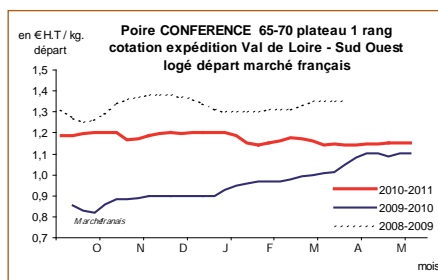
L'activité en **pommes** durant ce trimestre demeure satisfaisante malgré une offre à forte majorité de **Golden**. Elle s'élève à 61 % des stocks au 1^{er} mai 2011, contre respectivement 51 % et 42 % à la même période en 2010 et 2009. Les importations limitées sur l'Europe et l'arrivée des fruits d'été ne perturbent pas la commercialisation. La faiblesse des importations de contre saison de l'Hémisphère Sud, notamment de la **Golden** d'Afrique du Sud permet le maintien de l'exportation. Ainsi, les ventes sur la Russie et sur la Grande

Bretagne assurent la stabilité du marché. En revanche, la diversité variétale diminue rapidement. La faible disponibilité dans les variétés bicolores permet une mise en marché rapide de la **Jonagored** et de l'**Idared**, sur des bases de prix rémunérateurs. La bonne demande de l'industrie participe également à la fluidité du marché. Les prix sont satisfaisants. Vers la fin juin, la campagne se termine pour une forte majorité des stations arboricoles des Pays de la Loire.



Source : FranceAgriMer-SNM

Avec une petite récolte en 2010 et une activité régulière durant la campagne de commercialisation, le commerce de la **poire** d'automne/hiver se déroule correctement et termine fin avril pour la **Conférence**. L'ensemble de la récolte tous calibres est commercialisé. En revanche, les opérateurs ne parviennent pas à valoriser suffisamment les derniers lots du fait de la concurrence belge. Pour les opérateurs du Val de Loire, la saison se termine avec l'**Angélys** vers la fin mai.



Source : FranceAgriMer-SNM

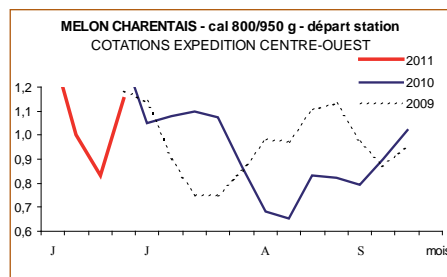
La campagne de **fraise** est précoce et courte. Avec les fortes chaleurs d'avril, la production s'insère sur un marché déjà bien chargé avec la présence simultanée de **fraises** du Sud, du Maroc et d'Espagne. Malgré la qualité des produits, la concurrence inter-bassin pèse sur les

cours de début de campagne. Par la suite, les engagements dynamisent le marché et permet tent une remontée des prix et un bon écoulement du produit. L'offre en **gariguettes** se raréfie prématurément fin mai, laissant place aux variétés standards. Toutefois les apports régressent assez ra-

pidement, ce qui engendre une nouvelle hausse des cours jusqu'en fin de campagne fin juin. Globalement, cette saison est satisfaisante et rémunératrice pour les producteurs.

Légumes : marché largement impacté par la crise sanitaire allemande

La campagne de **melon** débute le 10 juin en Vendée avec une vingtaine de jours d'avance dans le Val de Loire. La période ensoleillée durant le printemps s'avère particulièrement favorable aux cultures. Les nouaisons sont précoces. En revanche, les fortes amplitudes de température entre la journée et la nuit fragilisent le produit. De bonne qualité gustative, les **melons** connaissent quelques insuffisances en termes de présentation et conservation. Le début de saison est malmené par le télescopage des apports de différentes régions. Il s'ensuit une chute des cours alors que les coûts de production sont toujours très élevés pour les cultures précoces.



Source : FranceAgriMer-SNM

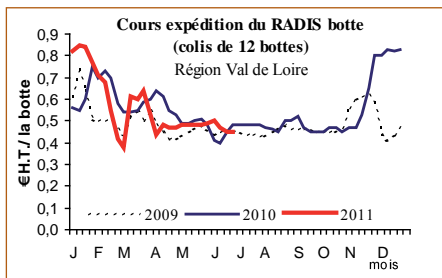
Les conditions météorologiques sont propices à la consommation de **concombres** en avril. Les disponibilités sont dans l'ensemble en phase avec la demande, tandis que la concurrence avec les autres bassins de production européens demeure limitée. Le beau temps perdure en mai. Cependant,

la conjoncture se dégrade alors que les volumes mis en vente restent conformes au calendrier de production. Cette situation du marché s'explique par une rude pression de la concurrence hollandaise et belge. Puis, dans la dernière décade, une crise sanitaire majeure traverse l'Allemagne. La mise en cause en premier lieu du **concombre** espagnol comme possible vecteur de l'épidémie d'E.Coli. suffit pour créer un climat de défiance sur ce légume. Cette réserve se traduit rapidement par un effondrement des ventes. Les stocks s'accumulent et dès le début de juin les opérateurs n'ont d'autre alternative que de détruire leurs marchandises. La Commission européenne met en place une aide exceptionnelle pour les producteurs contraints de détruire une partie de leur production (cf. encadré). Malgré la découverte de l'origine de la contamination et la mise hors de cause du **concombre**, il faut attendre la dernière semaine de juin pour que le marché de ce produit sorte enfin de l'ornière.

Les températures quasi estivales enregistrées en avril stimulent les ventes de **tomates** et, paradoxalement dans la dernière quinzaine, on assiste à une érosion assez marquée des cours. A l'inverse de la saison antérieure, la concurrence européenne et marocaine est rude. En mai, le scénario est quasi identique, la météo est favorable mais la pression entre les mul-

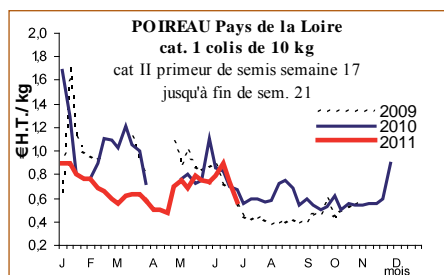
tiples bassins de production reste vive. A la fin du mois, l'inquiétude est perceptible tout au long du développement de la crise sanitaire que traverse l'Allemagne. La fermeture des marchés russes aux légumes européens en juin vient confirmer les craintes. En effet, ce blocus provoque des déséquilibres, incitant notamment Belges et Hollandais (gros producteurs de **tomates**) à transférer une part importante de leurs disponibilités sur l'Europe, ce qui ne manque pas d'exacerber la concurrence. Diverses promotions permettent tout de même d'écouler les stocks. Les prix sont cependant trop faibles pour satisfaire l'amont. Par ailleurs en dernière semaine de juin, l'indicateur du réseau des nouvelles des marchés déclare le marché de la **tomate** en situation de crise conjoncturelle.

Les expéditions en **radis** ce trimestre sont moins dynamiques, principalement en raison d'une montée de l'activité des multiples ceintures vertes de l'Hexagone. De plus, au fil des semaines, les légumes de consommation estivale, à l'exemple des tomates et melons, prennent une plus large place dans les rayons. Les mises en avant du **radis** se font plus rares. Si les lots de qualité sont recherchés, le recul progressif des collectivités à l'approche de l'été et la faiblesse de la demande ne permettent pas de retrouver un marché fluide.



Source : FranceAgriMer-SNM

La campagne en **poireau d'hiver** s'achève laborieusement dans la première quinzaine d'avril et les premiers arrachages de **poireau primeur** issu de semis ont lieu dans la dernière décade du mois. Dès la première semaine de mai, l'offre progresse sensiblement, tandis que les marchés à l'export se mettent en place en milieu de mois. Le **poireau primeur de semis** laisse rapidement place au **poireau primeur repiqué planté à trou** de qualité supérieure. Le **poireau** échappe à la désaffection des consommateurs suite à la crise sanitaire allemande. Les ventes sont fluides jusqu'au 20 juin. La précocité de cette campagne est aussi constatée sur les autres zones de production européennes, ce qui explique le net repli des marchés à l'export (habituellement dynamiques jusqu'au début juillet) dès la dernière décade de juin. Ce déclin de la demande export, notamment allemande, entraîne le marché dans une spirale à la baisse. Les marchés à l'export représentent en moyenne 40 % des ventes globales du poireau primeur, tandis que 60 % s'écoulent sur le territoire.



Source : FranceAgriMer-SNM

Focus produits biologiques

A l'inverse du marché dit conventionnel, les ventes en **concombres** issus de l'agriculture biologique restent dans l'ensemble régulières. A la mi-mai, les premiers arrivages de la production française arrivent sur le marché et entrent en concurrence avec une offre essentiellement espagnole. Cette dernière enregistre alors des ventes plus difficiles. Tendance qui se confirme par la suite avec l'épidémie ECEH, contractée par la bactérie de type E-Coli, et qui selon les premières rumeurs mettrait en cause ce produit. De ce fait, et face à la crise sanitaire qui traverse l'Allemagne en deuxième quinzaine, on constate une forte mévente en Espagne. Conséquence directe, sur le marché les quelques lots de concombres espagnols sont retirés de la vente. En revanche, les lots français semblent peu concernés par la crise sanitaire. Pour les ventes de détail dans les magasins spécialisés, le négoce demeure également régulier. Face à une production trop limitée de **radis bio** pour satisfaire la demande, les cours demeurent soutenus sur l'ensemble de la période. Les premières **tomates nantaises bio** sont vivement attendues sur le marché. De belle qualité, celles-ci intéressent immédiatement les acheteurs qui délaissent les marchandises d'autres provenances. Comparativement à l'année passée, les cours sont quasiment du même ordre.

Une fois les fêtes pascales passées, la demande en **mâche** s'essouffle, aussi bien sur le marché intérieur qu'à l'export. A partir de mai s'ouvre une période de transition. La campagne hiver laisse place à la saison estivale, caractérisée par des volumes très majoritairement contractualisés. En situation de crise en avril, malgré les destructions, la **salade** ne parvient pas

à retrouver un réel équilibre au cours de ce trimestre. La campagne **asperge** se caractérise par des cours évolutifs, quelle que soit la pression concurrentielle. La campagne de **haricot vert machine** débute fin juin avec une dizaine de jours d'avance. Elle suit un profil ordinaire. Des concessions de prix s'effectuent parallèlement à l'augmentation du disponible.

Nouvelles de la filière

Naissance d'un pôle bio zone Océane

Située sur le parc d'activités Océane à Rezé (135 hectares), une zone entièrement dédiée à la filière biologique et au développement durable ouvre ses portes en juillet 2011. Ce pôle d'activité d'une dizaine d'hectares est créée à l'initiative des acteurs de la Bio et réalisé par Nantes Métropole. La société Nat-Ali est la première à s'implanter sur ce site. Cette entreprise qui travaille principalement avec les hypermarchés Leclerc et les magasins spécialisés regroupe ainsi son unité de production et sa boutique commerciale, ainsi que son dépôt situé sur le MIN de Nantes. L'entreprise BELLEVAIRE (transformation de produits laitiers) est également présente. Dans cette démarche, un restaurant bio géré par un établissement et service d'aide par le travail (Esat) s'implante, un jardin potager à vocation pédagogique est créé. Le but de ce dernier est d'alimenter la cuisine centrale du restaurant en produits frais.

Mesures exceptionnelles de soutien

Face à cette crise inédite, la Commission européenne a proposé un dispositif d'aide exceptionnelle couvrant la période du 26 mai au 30 juin et doté d'une enveloppe maximale de 210 M€ à l'échelle européenne. Le R(UE)585/2011 définit les modalités de mise en œuvre de ces mesures exceptionnelles. Au niveau national, deux circulaires du ministère de l'Agriculture (C2011-3049 et C2011-3052) précisent les modalités de gestion et d'éligibilité au dispositif de retrait du marché et de non récolte pour le concombre, la tomate, la salade (laitues et chicorées), le poivron et la courgette.

Le retrait d'un produit récolté consiste à l'orienter vers la distribution gratuite, l'alimentation animale ou la destruction par épandage ou compost. La non récolte concerne les produits arrivés à maturité détruits sur la parcelle de production sans avoir été récoltés. Chaque opération doit faire l'objet d'une notification préalable aux services territoriaux de FranceAgriMer.

Organisations de producteurs et producteurs indépendants sont éligibles à cette mesure sous réserve du respect des conditions de mise en œuvre de celle-ci et dans des conditions financières différentes. Les organisations de producteurs disposant d'un programme opérationnel incluant la mesure de retrait ou de non récolte percevront une aide et une aide complémentaire. Quant aux indépendants, ils percevront l'aide complémentaire uniquement.

Plusieurs acteurs interviennent dans ce dispositif :

- les DDT(M) chargées de l'agrément des parcelles pour l'épandage interviennent dans l'agrément des éleveurs ou entreprises assimilées souhaitant recevoir des retraits pour l'alimentation animale.
- FranceAgriMer, pour le contrôle sur place des opérations, la réception et le traitement des demandes d'aides et le paiement de celles-ci.

Les demandes d'aide, déposées impérativement avant le 11 juillet 2011, font l'objet d'une notification par chaque Etat membre à la Commission le 18 juillet. Si l'ensemble des demandes dépasse l'enveloppe budgétaire, un coefficient de réfaction sera appliqué. Les aides réellement perçues ne seront donc connues qu'ultérieurement mais elles doivent impérativement être payées avant le 16 octobre 2011.

L'état des retraits proposés à ce dispositif à l'échelle régionale et nationale est le suivant :

| | Région | France |
|----------------------------|--------|--------|
| Concombre (tonnes) | 474 | 2 224 |
| Tomate (tonnes) | 24 | 305 |
| Salade (tonnes) | 6 | 26 |
| Poivron (tonnes) | | 3,56 |
| Courgette (tonnes) | | 8,74 |
| Non récolte de salade (ha) | 3,63 | 14,34 |

Viticulture

Vignoble nantais

La commercialisation des vins de Muscadet continue sur les tendances amorcées depuis le début de campagne. A fin juin, les appellations avec mention « sur lie », restent en recul de 26 % en volume et 28 % en valeur par rapport à 2010 ; le prix moyen de campagne s'établit à 102,36 €/hl. Dans le même temps, les appellations plus génériques reprennent des volumes significatifs (+ 62 %) au prix d'une baisse

des cours importante (52,87 à 55,96 €/hl, soit - 42 % en moyenne).

Les sorties globales de fin de campagne (31/07) sont estimées à 415 000 hl, soit une hausse de 12 % par rapport à 2010.

Les ventes de fin de campagne (31/07) de vins sans indication géographique résultant de déclassement de Muscadet sont estimées à 100 000 hl.

Les stocks devraient donc être stabilisés

aux alentours de 500 000 hl.

La baisse de potentiel viticole pour la récolte 2011, consécutive aux différentes mesures mises en place par la profession et les pouvoirs publics étant estimée à 1 325 ha, la récolte 2011 devrait se limiter à 480 000 hl en 2011 (contre 630 000 hl en 2010).

Vignoble Anjou-Saumur

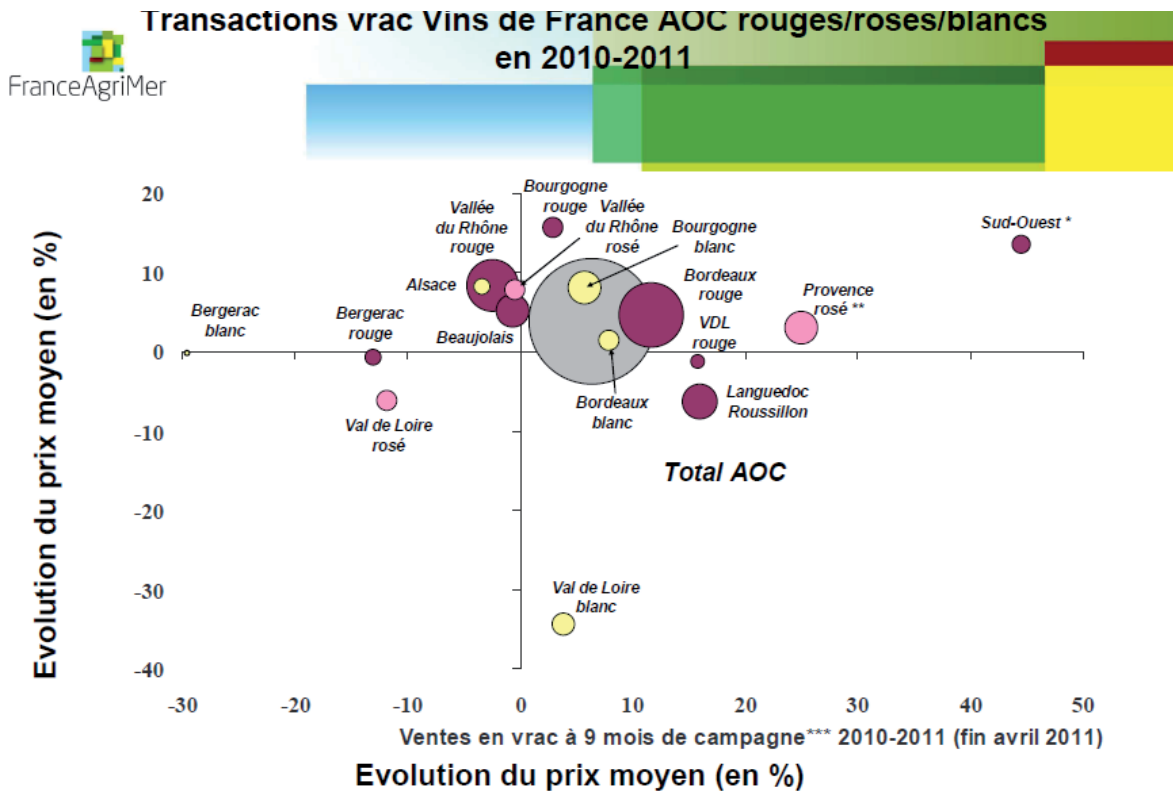
Alors que les marchés de vins effervescents restent stables et que ceux des appellations de vins rouges continuent leur progression sur des volumes relativement faibles, le marché des rosés se redresse légèrement, rattrapant une partie du retard accumulé en début de campagne (- 5 % en

volume en rosé d'Anjou et - 10 % en Cabernet d'Anjou). Les prix s'en ressentent avec une baisse importante des cours sur le mois de juin.

La récolte 2010 ayant été importante, les stocks à la propriété augmentent et certaines situations particulières sont pré-

occupantes. Des décisions de réduction de production pour 2011 pourraient être prises durant l'été.

Dans un marché national en forte progression, les vins blancs et rosés du Val de Loire restent en recul.



*Cahors + Gaillac à fin décembre 2010. **Variations en vol. non significatives. ***Campagne 1^{er} août 2010-31 juillet 2011.

Source : Organisations interprofessionnelles, Elab. : FranceAgriMer

Etat du vignoble

Fin juin, les vignes sont au stade « début de fermeture des grappes », soit en avance de 2 semaines par rapport à 2009 et à 2010

et comparables à 2003. La pression cryptogamique reste très faible sur l'ensemble du vignoble, mis à

part quelques foyers d'oïdium en situation sensible.

Nouvelles de la filière

L'assemblée générale d'InterLoire reportée

Dans un contexte de crise, l'assemblée générale d'InterLoire du mois de décembre n'avait reconduit les accords interprofessionnels que pour les 6 premiers mois de 2011. Ceux-ci ne concernaient pas les transactions en raisins et moûts, ce qui obligeait les acteurs de la filière à reprendre les négociations dès le printemps.

Ces négociations n'ayant pas abouti, notamment sur les modalités de contractualisation et les délais de paiement, l'assemblée générale de l'interprofession est reportée au 28 juillet 2011. Légalement, aucun délai supplémentaire ne pourra être accordé. Une absence de consensus lors de cette assemblée signifierait donc la fin d'InterLoire.

Observatoire Economique du Val de Loire
Situation des Marchés au 30.06.11
Achats du Négoce

| | Activité du mois | | Cours moyen 3 derniers mois | Campagne | | | |
|--------------------------|----------------------|---------------------------|-----------------------------------|----------------------|-------------|---------------------------|-----------------|
| | Volume- total (1) | Cours Vrac €/hl (2) | | Volume- total (1) | +/-% A-1 | Cours Vrac €/hl (2) | +/-% A-1 (*) |
| Muscadet | 2 493 | 51,67 | 53,78 | 85 760 | 43 % | 55,96 | - 38 % |
| Muscadet Sous Régionales | 3 303 | 48,19 | 47,91 | 57 902 | 104 % | 52,87 | - 46 % |
| Sur Lie | 6 613 | 92,36 | 97,83 | 78 987 | - 26 % | 102,39 | - 28 % |
| Gros Plant | 51 | - | 36,70 | 16 378 | - 35 % | 39,30 | - 53 % |
| Gros Plant/Lie | 819 | - | 61,94 | 12 785 | - 25 % | 62,36 | - 37 % |
| Anjou Blanc | 308 | - | 106,54 | 3 511 | - 46 % | 100,67 | 3 % |
| Saumur Blanc | 366 | - | 170,40 | 5 037 | - 9 % | 154,52 | 11 % |
| Coteaux du Layon | 1 114 | 213,97 | 220,67 | 8 973 | 41 % | 222,87 | - 21 % |
| Saumur mousseux | 2 575 | - | 117,09 | 71 922 | 11 % | 116,77 | - 2 % |
| Crémant de Loire | 2 023 | 120,99 | 129,88 | 59 872 | - 3 % | 133,18 | - 1 % |
| Rosé d'Anjou | 7 056 | 87,06 | 91,80 | 84 755 | - 5 % | 96,74 | - 17 % |
| Cabernet d'Anjou | 6 761 | 130,86 | 132,11 | 154 751 | - 10 % | 139,23 | - 5 % |
| Rosé de Loire | 837 | 101,28 | 94,65 | 31 067 | - 3 % | 94,13 | 1 % |
| Anjou Rouge | 330 | 130,47 | 125,83 | 6 867 | 18 % | 133,56 | - 2 % |
| Saumur Rouge | 187 | 146,86 | 146,23 | 7 340 | - 3 % | 154,22 | 1 % |
| Saumur Champigny | 1 726 | 213,30 | 196,16 | 24 142 | 25 % | 199,31 | - 2 % |
| Vins IGP Sauvignon | 437 | 79,67 | 77,55 | 50 408 | - 17 % | 88,03 | - 5 % |
| Vins IGP Chardonnay | 781 | 83,07 | 72,38 | 34 703 | 20 % | 82,68 | - 10 % |
| Vins IGP Autres Blancs | 63 | 58,89 | 66,32 | 5 574 | - 13 % | 65,36 | - 9 % |
| Vins IGP Gamay Rgs-Rs | 1 866 | 54,54 | 55,02 | 32 588 | - 12 % | 55,47 | - 2 % |
| Vins IGP Autres Rgs-Rs | 808 | 54,21 | 60,35 | 20 410 | - 10 % | 68,14 | - 9 % |
| VSIG Blancs | 29 975 | 31,78 | 33,16 | 208 109 | NS | 37,18 | - 18 % |
| VSIG Rouges | 5 502 | 42,05 | 42,22 | 46 252 | NS | 42,04 | 6 % |
| VSIG Rosés | 6 847 | 42,80 | 43,13 | 56 151 | NS | 42,41 | 23 % |

Sources : FRANCEAGRIMER, INTERLOIRE, B.I.V.C.

- (1) Volume total (ensemble des vins + raisins + moûts)
(2) Uniquement vin générique en vrac (les cours incluent 100 % de la CVO pour les vins nantais et de l'Anjou-Saumur-Touraine
(*) changement du mode de facturation de la CVO en 2010

NS : non significatif
ND : non disponible

HORTICULTURE

Muguet : sain dense et trop précoce

Très rapidement, le développement du **muguet** laisse présager une floraison précoce. Les producteurs nantais et bordelais déploient toutes les techniques à leur disposition pour limiter l'avancement de la végétation (blanchiment, gestion de l'aération...). La production en pots, plus facile à maîtriser présente un développement normal.

Les cultures très saines et de belle densité sont hautes sur tiges et affichent une floraison homogène. Les conditions climatiques chaudes, sèches et ensoleillées accélèrent l'évolution du **muguet**. Le **muguet des bois** en Saône et Loire bénéficie de plus de fraîcheur et présente un avancement plus hétérogène mais dans les normes pour la période. Face au blanchiment prématuré des clochettes, les producteurs sont contraints d'effectuer les premiers ramassages dès le 11 avril avec près de 10 jours d'avance. Cette pé-

riode ne coïncide pas avec les vacances scolaires pour la région nantaise. Il faut décommander les cueilleurs retenus pour la fin du mois et qui ne sont pas immédiatement disponibles. Parallèlement, les producteurs doivent faire face à l'attente des acheteurs inquiets de la précocité du **muguet brin**. Le **muguet en pot**, moins avancé, bénéficie d'une meilleure demande et est rapidement réservé.

Les brins sont stockés en chambre froide selon différentes techniques permettant de limiter leur évolution, dans l'objectif de maintenir la floraison quelques jours après la vente au consommateur.

Compte tenu du contexte, les brins sont retriés avant expédition, entraînant des pertes difficiles à estimer mais notables. De nombreuses livraisons sont terminées le 27 avril et les opérations de relevage des châssis sont engagées.

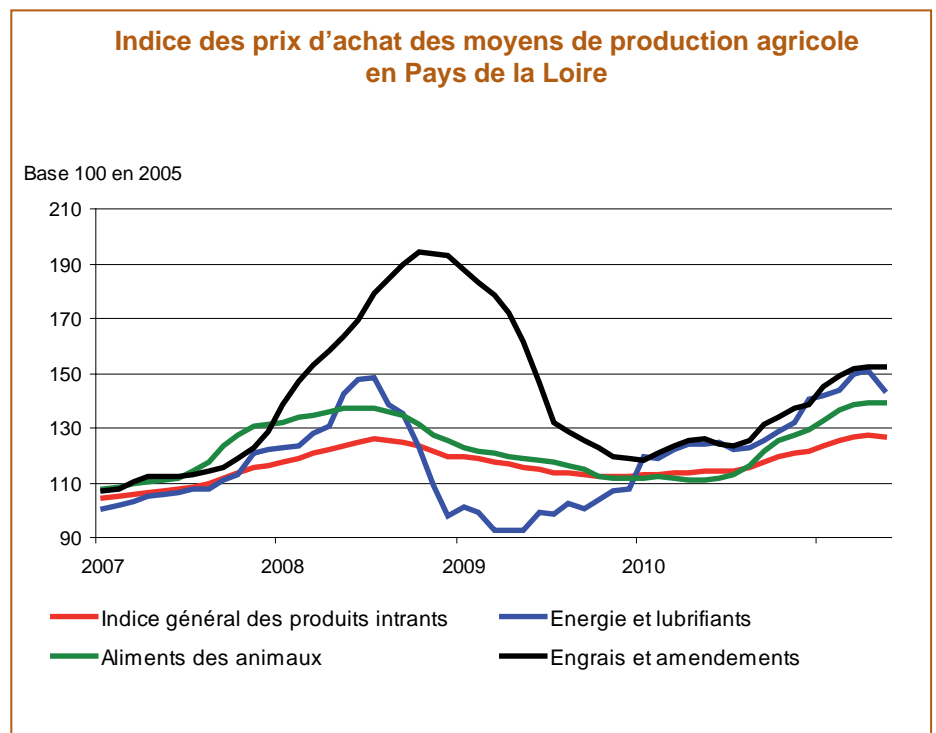
Comparés à la campagne précédente, les

prix à la production sont en hausse pour le **brin extra** ou de **catégorie 1** et stagnent voire régressent légèrement pour le **pot de 3 griffes**. Sur les marchés de gros, les **cours du brin** sont supérieurs de 1,5 à 2,5 %. En GMS, le taux de présence du **pot trois brins** en semaine 17 s'établit à 61 % contre 73 % l'année dernière. Inquiets de la précocité de cette campagne, certains n'ont tout simplement pas référencé de **muguet** cette année. Inversement, les magasins discount ont un taux de référencement supérieur à l'année dernière avec 37 %. Les tarifs pratiqués en GMS s'inscrivent dans une fourchette très large entre 1,99 et 5,50 € le pot, exclusion faite des valeurs extrêmes. Le coût du transport, la catégorie du **muguet** et le type de pot utilisé (terre, céramique avec ou sans décoration...) expliquent cet écart.

IPAMPA

L'indice des prix d'achat des biens et services semble avoir atteint un plateau au second trimestre 2011. Le prix de l'énergie, en hausse continue depuis le deuxième trimestre 2009, amorce une réduction en mai.

Le prix des engrais et amendements observent un statu quo. De même, le coût de l'aliment semble se stabiliser, signe d'une prise en compte tardive de la réduction du coût des céréales.



Source : Insee - Agreste

Productions animales

Gros bovins : des volumes d'abattage inhabituels et des cours qui se dégradent nettement à partir de la mi-mai

Face au manque de fourrage occasionné par la sécheresse, certains éleveurs réduisent leur cheptel et décapitalisent en proposant des animaux plus ou moins bien finis. La progression des abattages observée entre les mois d'avril et de mai illustre bien. Ainsi, les **abattages régionaux de gros bovins** enregistrent en mai une augmentation de 14,7 % par rapport au mois précédent alors qu'habituellement, le mois de mai enregistre des volumes d'abattage parmi les plus faibles de l'année. La progression se situe à + 6,5 % pour les vaches de réforme. Les chiffres sont encore plus marqués pour les jeunes bovins qui connaissent eux aussi des volumes inhabituels d'abattage, en progression de + 28 % d'un mois sur l'autre.

Jusqu'en mai, les cotations régionales affichent un niveau supérieur à ce qui est

habituellement observé à cette période. Ainsi, les cotations « **jeunes bovins** » atteignent en moyenne 2,91 €/kg net en catégorie O au cours des mois d'avril et mai (contre 2,62 en 2010 et 2,67 en 2009) et 3,27 en qualité R. A partir de la fin mai et en juin, bien que les cours affichent encore des valeurs supérieures à celles des années passées, une tendance baissière prononcée apparaît. Cette baisse s'inscrit dans un contexte de sorties d'animaux plus conséquentes que d'habitude alors que la demande et les marchés traditionnels manquent de dynamisme. Les cotations de juin chutent de 8-9 centimes par rapport aux deux mois précédents.

Les cotations enregistrées pour les **vaches de réforme** sont elles aussi à des niveaux supérieurs à ceux enregistrés en 2010 et 2009. Pour les qualités de type O, les cours moyens se situent pour les mois

d'avril et mai aux environs de 2,88 €/kg net (3,35 €/kg qualité R). A partir de la fin mai, des signes d'encombrement des abattoirs et des marchés apparaissent. Les cotations moyennes chutent de 5-7 centimes par rapport aux deux mois précédents.

Le contexte devient également difficile à partir du mois de mai pour les **bovins maigres** de 6-12 mois. Les transactions sont au ralenti. Le contexte alimentaire, économique et climatique n'incite pas les éleveurs à de nouvelles mises en place. Avec des cotations nationales de l'ordre de 2,48 €/kg vif au cours du mois de juin, les valeurs enregistrées à cette date sont les plus faibles depuis trois ans. Le marché italien reste atone et les conséquences de la sécheresse pèsent donc nettement sur le comportement des acheteurs.

Veaux de boucherie : la chaleur pèse sur la consommation et les cours

La météorologie observée au cours de ce second trimestre pèse sur la consommation et les cours. Ces derniers, pourtant bien orientés depuis le début de l'année, marquent le pas pour se situer en juin à

6,26 €/kg net en catégorie rosé clair R (6,31 €/kg net pour l'ensemble du trimestre). Les abattages régionaux cumulés de veaux de boucherie sont, à la fin du mois de mai, en retrait de 5,7 % par

rapport à l'année passée et de 14,6 % par rapport à 2009. L'érosion des abattages de veaux dans la région se confirme.

Lait : collecte en hausse mais des exploitations impactées par la sécheresse

La campagne de lait de vache 2010-2011 s'est terminée en mars dernier avec une hausse de livraison de 5,3 % par rapport à la campagne précédente. L'ensemble des départements reste assez homogène avec une évolution positive comprise entre 4 et 6 %.

En avril, la nouvelle campagne s'engage avec une progression similaire à celle du début de campagne 2010. En mai et juin 2011, cette tendance est moins marquée. En effet, la Mayenne connaît des livraisons inférieures à mai et juin 2010. En cumulé depuis avril 2011, la collecte reste quand même en excédent de 3 % sur la même période 2010. Dans la région Pays

de la Loire, en avril et juin 2011, le prix moyen reste stable et supérieur de 10 % à la campagne précédente.

Au niveau national, la fabrication de produits laitiers progresse dans un contexte conjoncturel favorable. L'offre mondiale réduite bénéficie d'une demande soutenue. Par comparaison à la même période de 2010, au 1^{er} trimestre 2011, les exportations de produits industriels s'envolent : + 27 % pour la poudre de lait et + 24 % pour le beurre. De même, les prix export connaissent une hausse de 21 % pour le beurre et 22 % pour la poudre de lait entier. Toutefois, les produits laitiers de grande consommation constituent la

majorité des exportations en volume et en valeur. Parmi eux, le fromage est en hausse de 16,7 % devant les yaourts et produits lactés + 3,5 %. Les fabrications de produits laitiers s'adaptent à la demande et progressent tant sur les produits industriels (+8 à 9 %) que sur les produits de consommation (3 à 3,5 %). Fin juin, les stocks européens à l'intervention sont vides.

Le deuxième trimestre connaît une sécheresse importante impactant directement les éleveurs par le manque d'herbe dans les prairies. Les stocks de fourrage pour l'hiver sont déjà utilisés par certains. De plus, la hausse importante du prix des

aliments incite les agriculteurs à vendre une partie du troupeau. Cette situation pourrait ralentir les livraisons sur tout le Grand-Ouest de la France pendant l'été. Face à cette situation difficile, le chef de l'Etat Nicolas Sarkozy, lors de son dé-

placement en Charente le 9 juin 2011, a annoncé un plan d'aide aux éleveurs. Le report d'un an sera appliqué au remboursement des prêts accordés aux éleveurs dans le cadre du plan d'aide de 2009. Les éleveurs en difficulté seront exonérés de

la taxe sur le foncier non bâti. Le transport des fourrages assuré par la SNCF et l'armée sera à prix coûtant. De plus, la somme allouée au fonds de garantie des calamités agricoles devrait être augmentée.

Mise en place des conférences laitières de bassin : gestion des affectations complémentaires de quotas

Afin de préparer la sortie de gestion des quotas laitiers d'ici 2015, un décret en date du 10 mars 2011 institue à compter du 1^{er} avril 2011 la création des bassins laitiers et des conférences laitières qui s'y rapportent. Le territoire est découpé en 9 zones. Pour la région Pays de la Loire, les 4 départements du nord Loire (44 - 49 - 53 - 72) sont intégrés au bassin « Grand-Ouest », comprenant également les 4 départements bretons. Quant à la Vendée, elle est rattachée au bassin Charente Poitou.

Le bassin Grand-Ouest représente un volume de production de 74,6 M d'hl pour 25 099 producteurs. Avec le tiers de la production française, il se place en tête des bassins laitiers. Le bassin Charente Poitou se situe au 7^e rang avec un volume de livraisons de 12,8 M d'hl pour 3 320 producteurs (soit 4,2 % de la production nationale).

Les préfets coordonnateurs de Bretagne et de Poitou Charente, ont chacun installé leur propre conférence de bassin, le 11 avril à Rennes et le 12 mai à Poitiers.

La conférence de bassin, instance de représentations professionnelles et administratives vise à préparer collectivement la fin du régime des quotas laitiers programmée en 2015 en prenant mieux en compte la réalité de l'activité de production, de collecte et de transformation. L'objet immédiat de la conférence de bassin est de fixer les modalités de redistribution de quotas issus de la réserve constituée principalement des volumes libérés par la cessation d'activité laitière (ACAL), ainsi que la hausse du quota national de 1 % décidée dans le cadre du bilan de santé de la PAC.

Le bassin Grand-Ouest se fixe comme priorité de favoriser l'installation, maîtriser les agrandissements fonciers, conforter les élevages en place dans le respect des règles environnementales et en saturant les moyens de production pour gagner en compétitivité, assurer lisibilité et simplicité dans cette nouvelle gestion.

A l'issue de la seconde réunion de conférence de bassin du 23 juin, les principales décisions suivantes ont été arrêtées par le préfet coordonnateur (arrêté signé le 18 juillet) :

- attribution de volumes au jeune agriculteur lors de son installation : 60 000 litres complétés de 40 000 litres supplémentaires en cas de non reprise foncière, dans la limite d'un plafond d'attribution,
- attribution à l'ensemble des producteurs ayant livré au moins 90 % de leur quota en moyenne sur les 2 dernières campagnes, correspondant à 1 % de leur référence complété d'un volume forfaitaire identique à l'ensemble des producteurs éligibles,
- application du principe de retour intégral au cessionnaire, lors de transferts fonciers,
- adoption d'une phase transitoire pour les dossiers en cours, notamment d'installation.

Pour ce qui concerne le bassin Charente Poitou dont la Vendée fait partie, l'installation des jeunes constitue également une priorité. Ils peuvent bénéficier d'une attribution complémentaire de 100 000 litres sur chacune des 2 campagnes laitières à la suite de l'installation, dans la limite d'un plafond par exploitation et unité de travail humain (UTH).

Ainsi, les règles de redistribution sont maintenant opérationnelles et les producteurs peuvent déposer leur demande d'attribution complémentaire de quotas auprès de leur DDT(M).

La contractualisation laitière

La date du 1^{er} avril constitue le lancement de la contractualisation entre producteurs et transformateurs, décidée par le ministre de l'Agriculture. En ce sens, un guide des bonnes pratiques contractuelles a été élaboré par l'interprofession, à titre de base de référence. Dans les faits, deux types de situations se présentent sur le terrain selon le statut du collecteur.

Pour le secteur de l'industrie privée : les laiteries, comme la loi les y contraignait, ont transmis un contrat à leurs producteurs sans pour autant que ceux-ci ne daignent le signer. Cette phase a suscité la question du regroupement des producteurs en organisation de producteurs. Ce sujet est en discussion actuellement, avec la volonté du ministre d'aboutir à un cadre réglementaire d'ici la fin de l'année. Certaines laiteries disposent déjà d'une structure, souvent informelle, de groupement de producteurs à titre de lieu d'échange. D'autres viennent de se constituer. Les affaires s'engagent progressivement, tout en sachant que les propositions de contrat sont souvent des sujets de discorde entre les contractants. Les négociations sont en cours durant cet été, dans un état d'esprit constructif.

Le contexte du secteur de la coopération est différent puisque le producteur, de fait, est déjà adhérent de l'organisation de producteurs, sa coopérative. Les quelques adaptations statutaires à mettre en oeuvre ont été réalisées en juin à l'occasion des assemblées générales. Le secteur coopératif s'oriente vers un système de contrat basé sur un double prix et un volume différencié, contrairement au secteur industriel qui reste sur le système du volume et de prix uniques.

Ovins : envolée des prix pour Pâques et baisse saisonnière par la suite

Dans un contexte de moindres importations, les cotations nationales des agneaux de boucherie ont connu une envolée des prix au mois d'avril (Pâques) pour atteindre la valeur de 6,26 €/kg de carcasse.

Depuis, tout en affichant des cotations supérieures à celles des années passées, la baisse saisonnière semble enclenchée. Les abattages régionaux d'ovins affichent fin mai des tonnages plus élevés que

ceux des dernières années (de l'ordre de + 17 % avec près de 1 600 tonnes abattues dans la région).

Porc : des cours à la hausse puis en net recul

En avril, les **prix du porc** ont continué d'augmenter sur la lancée du premier trimestre. Ils atteignent 1,54 €/kg de carcasse en moyenne mensuelle. Cette moyenne est reproduite en mai. C'est cependant au cours de ce même mois que la tendance s'inverse : frôlant 1,60 € en début pour finir à 1,45 €, retrouvant ainsi les niveaux de mars. Les cours durant le mois de juin varient peu pour finir à une moyenne de 1,44 €/kg de carcasse. Après un bon début d'année en termes de cotation, les prix de juin rejoignent des niveaux comparables à ceux des mois de juin de 2010 et 2009. Les cours français se situent ainsi en fin de trimestre à des niveaux inférieurs à ceux des principaux bassins de production européens.

Le **prix de l'aliment porcin** suit les cours des céréales et du tourteau de soja. Aux

nouvelles augmentations d'avril et de mai, succède un léger repli au mois de juin. Malheureusement, ce léger répit est simultané à la baisse des cours du porc charcutier enregistrée depuis mai et l'indicateur de marge s'en trouve affecté. La rentabilité des exploitations porcines demeure ténue.

Les **abattages de porcs** observés à jours de production comparables baissent de 9 % en avril et augmentent de 7 % en mai. En cumul par rapport à 2010, les abattages totaux s'accroissent de 2,5 %. En avril, grâce à une météo clémente, la consommation de porc frais est tirée par les morceaux à griller. En mai puis juin, les ménages sont beaucoup moins séduits par ce type de viande. Globalement, les achats de porc frais baissent par rapport à 2010. Seules les saucisses, et dans une

moindre mesure le jambon, tirent leur épingle du jeu.

Le mois de juin est synonyme de prudence sur tous les plans : cours, demande abattoirs, offre, consommation. La reprise de l'activité et de l'attrait pour la viande porcine (charcuterie, grillades...) est attendue avec les congés d'été.

La remise sur le marché des produits du stockage privé s'étalera de mai jusqu'en août, le pic étant juin. Ce retour de produits destinés à l'exportation expliqueraient en partie la stabilité actuelle des cours européens. La France a participé à hauteur de 5 % du volume européen stocké (7 100 tonnes).

Aviculture : les abattages de poulet progressent encore au second trimestre

Au 2^e trimestre, les abattages de volailles toutes espèces confondues progressent de 2 % dans les Pays de la Loire par rapport à la même période 2010. Pour les cinq premiers mois de l'année, leur accroissement est de 3,4 %. Le poulet continue d'être le moteur de l'activité abattage de volailles de la région avec une hausse de 9,9 % en cumul depuis le début de l'année. Les abattages de canards ne sont pas en reste avec une progression de 6,7 % en avril par rapport à avril 2010 et une légère baisse de 1,3 % en mai. En cumul, les tonnages de canards progressent de 1,6 % par rapport à 2010. A l'inverse les abattages de dindes continuent à se réduire. Sur les cinq premiers mois de 2011, la baisse cumulée est de l'ordre de 13,8 % en tonnage, liée essentiellement à la diminution du nombre d'animaux produits. Le déclin de la production de dindes, amorcé depuis plusieurs années, semble s'accélérer au cours du premier semestre 2011.

Selon l'Indice des prix des produits agricoles à la production (IPPAP), l'indice de l'ensemble des volailles progresse : de 117,3 en mai 2010, il atteint 139,5 en mai 2011, soit une moyenne mensuelle de + 1,45 % sur la période. En juin 2011, le prix du poulet standard prêt à cuire atteint 2,25 €/kg contre 1,95 €/kg en juin 2010. Le prix du filet de dinde atteint 5,60 €/kg en juin 2011 contre 4,05 €/kg un an plus tôt. Ces hausses suivent l'augmentation du coût de l'aliment pour volailles. Mesuré par l'indice IPAMPA, celui-ci passe de 110,6 en mai 2010 à 139,5 en mai 2011. La consommation de viandes de volailles, calculée par bilan provisoire, est en hausse au 1^{er} trimestre 2011 : 2 % supplémentaires par rapport à la même période 2010. Seule la viande de canard (à rôtir et à gaver) semble être à l'origine de cette augmentation. Les consommations de poulet et de dinde sont, quant à elles, quasi-stables.

Sur les quatre premiers mois de l'année, les échanges extérieurs de viandes et préparations de volaille toutes espèces confondues sont actifs avec une progression de 15,6 % des exportations et de 12,7 % des importations, comparées à la même période 2010. Les exportations françaises de viandes de poulets progressent essentiellement avec les pays-tiers, comme l'Arabie Saoudite, mais se réduisent avec l'Union Européenne. Concernant les importations, le canard est en forte augmentation avec 11 % de plus par rapport au premier trimestre 2010. Cela explique en partie la hausse de la consommation de canard. Les importations de canard depuis la Bulgarie sont en progression de 37 % par rapport au 1^{er} trimestre 2010.

Œufs : repli de 1 % de la production d'œufs de consommation au premier trimestre 2011

Selon les indicateurs nationaux, les mises en place de poulettes de ponte sont en repli de 33 % depuis le début de l'année. Ce recul pourrait être la conséquence de la directive de mise aux normes des cages de poules pondeuses à compter de 2012. Certains éleveurs arrêtent ou réduisent leur activité. Le modèle de prévision SSP-ITAVI prévoit en conséquence une baisse

de la production d'œufs de consommation de 6 % pour les neuf premiers mois de 2011. Cette production s'est d'ailleurs repliée de 1 % au premier trimestre 2011. Par ailleurs, le solde du commerce extérieur des œufs de consommation est en baisse de 35 % par rapport à la même période de 2010. L'Allemagne a réduit de moitié ses achats en valeur et la Bel-

gique avec le Luxembourg près du quart de leurs achats depuis la France.

Après trois mois de hausse début 2011 et la chute d'avril, le prix de l'œuf 53-63 g est quasi-stable en mai. Il se situe à 4,68 €/100 d'après la TNO (Tendance non officielle) relevée à Rungis contre 5,23 €/100 en mai 2010.

Cuniculiculture : des cotations au plus bas

Les abattages en cumul, corrigés des variations journalières d'abattage sont en baisse de 2,5 % sur les cinq premiers mois

de l'année par rapport aux mêmes mois de 2010. Les prix peinent toujours à se maintenir. Ils sont nettement en-deçà des prix

de 2010 : 2,42 €/kg en juin 2011 contre 2,53 €/kg en juin 2010.

Plan de Modernisation des Bâtiments d'Élevage (PMBE) : en nette progression

Au cours du premier semestre ponctué de 2 appels à candidature, 373 projets ont été déposés parmi lesquels 355 sont éligibles. Ceux-ci représentent un montant d'aide de 4,3 M€, soit une moyenne d'aide de 12 260 € par demande. Ils engendrent une consommation de 76 % de la dotation Etat + FEADER 2011.

A titre de comparaison, à pareille époque 2010, le nombre de dossiers pris en compte était de 270 pour un montant global d'aide de 3 M€. Le 3^e appel à candidature sera clôturé au 20 septembre prochain.

Plan de Performance Énergétique (PPE) : l'aviiculture en demande

Le plan de performance énergétique ouvert à la modernisation des exploitations agricoles mobilise une dotation Etat + FEADER de 2,9 M€ au titre de l'année 2011.

Le 1^{er} appel à candidature ouvert du 1^{er} février 2011 au 30 avril 2011, a recueilli 257 projets. Parmi ceux-ci, 243 ont été reconnus éligibles, représentant un montant global d'aide de 2 M€.

Le secteur « viande blanche », et particulièrement l'aviiculture, présente les plus grands besoins avec un total de 1,35 M€ pour 118 demandes éligibles.

Les aides du PMBE et du PPE sont pour une bonne partie adossées aux plans filières décidés par le ministre de l'Agriculture. Elles concernent les filières laitières, la viande bovine, l'aviiculture et le porc.

La volatilité des prix au coeur des préoccupations

Par l'accord volontaire du 3 mai 2011, distributeurs, industriels et éleveurs s'engagent à réouvrir les négociations sur les prix des ventes en cas de variations excessives de deux indicateurs. Ces indicateurs sont :

- les prix de l'alimentation animale,
- la part du coût alimentaire dans le prix du produit au stade production.

Industries agroalimentaires

Globalement, la demande à l'export des **industries des viandes** a diminué alors que la demande interne progresse légèrement. L'offre abondante en début de trimestre a provoqué une baisse de prix de la matière première mais connaît en ce début d'été un redressement significatif. Les analystes prévoient une contraction de l'activité dans les prochains mois.

Les volumes transformés par l'**industrie laitière** sont en légère hausse dans un contexte de demande forte tant dans l'Hexagone qu'à l'export. Le prix du lait augmente mais celui des produits finis reste stable. Les carnets de commandes sont très bien orientés.

Le secteur de la **boulangerie pâtisserie** connaît une augmentation de la production. Après une tendance haussière, la demande se stabilise. Le prix des produits finis n'a pas suivi l'augmentation du prix des céréales.

Les entreprises en bref

Végépolys, pôle de compétitivité du végétal basé à Angers (49), ouvre une antenne en région Centre. Végépolys compte plus de 300 adhérents et 100 projets labellisés représentant 45 M€ d'investissements dont 22 M€ proviennent de fonds publics.

Bigard vend sa marque Valtero à la société Monfort, basée au Faouët (56), pour satisfaire aux autorités de la concurrence. Le groupe Bigard produit chaque année plus d'un million de tonnes de viande de veau, de porc, de bœuf et d'agneau pour un chiffre d'affaires d'environ 5 Mds€. Il emploie plus de 17 000 personnes sur 41 sites de production.

Le groupe **LDC** a réalisé 2,554 milliards d'euros de chiffre d'affaires sur son exercice clos au 28 février 2011. Sa croissance de 23,7 % provient de l'intégration d'Ar rivé et de Marie en année pleine. A périmètre identique, ses ventes ont progressé de 3,5 %, pour des volumes en hausse de 2,6 %. **LDC** a aussi inauguré un outil de co-génération à Sablé-sur-Sarthe(72) pour produire 2 millions de Kwh par an à base de co-produits des usines du site.

Herbignac cheese ingredients du groupe **EURIAL** va se doter d'une chaudière biomasse de 15 mégawatts pour son usine de mozzarella à Herbignac (44).

Fleury Michon investit dans le Nord dans une usine de production et de conditionnement de jambon pour 40 M€, à Cambrai (59). En 2012, Il s'agira de son premier site industriel français hors de ses terres de Vendée (85).

La Fraiseriaie envisage l'ouverture de 12 à 15 boutiques supplémentaires de Rennes à La Rochelle (17). Basée à Pornic (44), la Fraiseriaie compte 3 M€ de vente de fruit transformés (glace principalement) avec 20 salariés et 70 salariés en été dans 8 magasins.

General Mills signe un accord avec PAI partners et Sodiaal visant le rachat de 51 % de Yoplait SAS et de 50 % de l'entité détenant les marques Yoplait, pour 810 millions d'euros. Sodiaal reste co-actionnaire de la société opérationnelle et de l'entité détentrice des marques, sous réserve d'approbation par les autorités de la concurrence.

Laïta consacre huit millions d'euros à ses tours de séchage et cinq millions à ses beurrieres. Regroupant désormais les activités laitières des coopératives Terrena, Even et Triskalia (ex-Coopagri Bretagne), Laïta a réalisé un peu plus d'un milliard d'euros de chiffre d'affaires en 2010, avec 2 045 salariés sur six sites de production.

La **Cavac** signe une convention de partenariat régional de deux ans avec Pôle emploi Pays de la Loire. La coopérative vendéenne recrute 80 salariés en CDI en moyenne par an et 250 saisonniers entre juillet et octobre. La Cavac regroupe 4 activités majeures : céréales et approvisionnement, production et nutrition animales, distribution en magasins professionnels et grand public et diversification (chanvre, biomatériaux, granulés bois). Elle représente 950 salariés, 42 magasins, 90 sites de stockage (silos) pour un chiffre d'affaires de 534 M€.

LACTALIS prend le contrôle du groupe laitier italien PARMALAT en déboursant 3,7 Mds d'€. LACTALIS pèse désormais 14,7 Mds€ de chiffre d'affaires et emploie 52 000 personnes dans 56 pays et passe donc devant le Suisse Nestlé (10,1 Mds€ hors glaces et nutrition) et le Français Danone (9,7 Mds€ hors nutrition).

Invivo, premier groupe coopératif agricole, et le mouvement Coop de France, syndicat professionnel, ont créé une structure associative commune avec l'objectif de renforcer la force de frappe des coopératives françaises.

Source : AGRAalimentation, RIA, Ouest France, Les Echos, Banque de France, lettre de l'API d'avril à juin 2011

Agri-environnement

1^{er} bilan des demandes d'engagement en MAE déposées au 16 mai 2011

La campagne MAE 2011 se caractérise par une réduction prévisible des demandes d'engagement en MAE. Elle s'explique notamment par un moindre besoin de renouvellement des Contrats Agriculture Durable (CAD) sur les zones humides, la fermeture de plusieurs territoires à enjeu « eau » pour l'ouverture d'un même nombre de territoires mais de plus petites surfaces et, surtout, le basculement du soutien à la conversion à l'agriculture biologique sur le 1^{er} pilier de la PAC à compter de 2011.

Le premier bilan des demandes d'engagement déposées au 16 mai 2011 montre un besoin global sur les MAE de 13,7 millions d'euros (contre 21 millions d'euros en 2010).

| 1 ^{ère} estimation des demandes MAE déposées en mai 2011 | nombre d'unités engagées | Montant d'aide prévisionnel sur 5 ans |
|---|--------------------------|---------------------------------------|
| Biodiversité - zones humides | 5 848 ha | 8 147 450 € |
| | 190 kms de fossés | |
| Biodiversité - hors zones humides | 486 ha | 419 873 € |
| Eau - MAE Territoriale | 2 003 ha | 2 910 783 € |
| Eau – SFEI* | 1 025 ha | 1 197 976 € |
| Vignoble nantais | 136 ha | 259 355 € |
| Protection des races menacées | 313 UGB | 317 760 € |
| Apiculture | 4 846 ruches | 439 580 € |
| Total régional | | 13 692 777 € |

Source : données DDT(M)

*SFEI : système fourrager économe en intrant

Liste des documents en annexe

Cotations des céréales et oléo-protéagineux

Cotation régionale FranceAgrimer des jeunes bovins

Cotation régionale FranceAgrimer des vaches

Abattages des gros bovins dans les Pays de la Loire

Abattages et cotations des veaux

Livraisons de lait et prix du lait

Abattages et cotations des porcs

Abattages et cotations des ovins

Abattages et cotations des poulets

Abattages et cotations des dindes

Abattages et cotations des canards

Abattages et cotations des pintades

Abattages et cotations des lapins

Cotations des oeufs

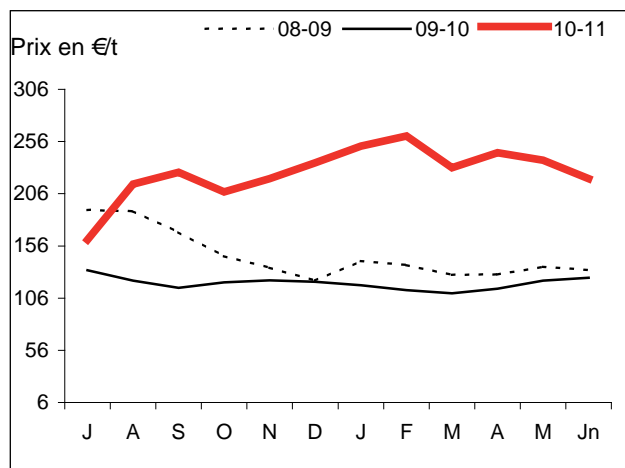
COTATION DES CEREALES ET OLEO-PROTEAGINEUX



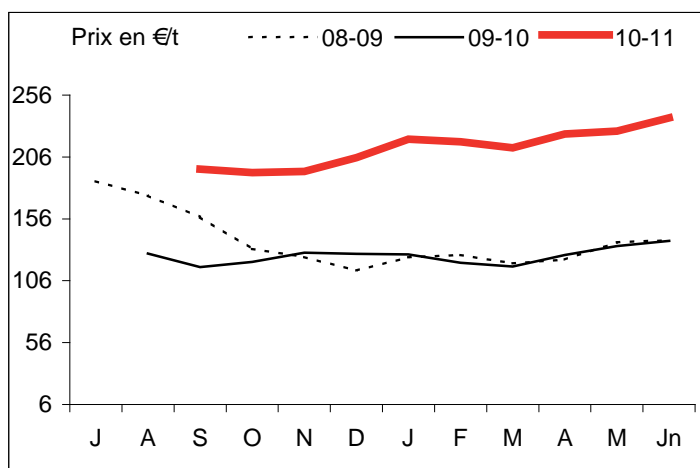
| en €/t | Campagne | Juil. | Août | Sept. | Oct. | Nov. | Déc. | Janv. | Fév. | Mars | Avril | Mai | Juin | Mois |
|---------------------------------------|----------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|
| BLE TENDRE Rendu Rouen | 07-08 | 195,20 | 235,00 | 275,00 | 250,20 | 228,13 | 256,25 | 249,60 | 269,75 | 281,00 | 221,20 | 198,50 | 192,50 | 237,69 |
| | 08-09 | 190,40 | 189,25 | 169,00 | 146,19 | 135,13 | 122,67 | 141,50 | 137,75 | 128,15 | 128,50 | 136,00 | 132,90 | 146,45 |
| | 09-10 | 132,63 | 122,63 | 115,80 | 121,13 | 123,13 | 121,60 | 118,19 | 113,63 | 110,60 | 115,00 | 122,69 | 125,63 | 120,22 |
| | 10-11 | 161,88 | 215,25 | 226,63 | 207,88 | 220,39 | 235,75 | 251,50 | 261,25 | 230,80 | 245,25 | 238,20 | 220,33 | 226,26 |
| ORGE DE MOUTURE Rendu Rouen | 07-08 | 183,75 | 206,75 | 255,38 | 241,60 | 214,88 | 230,50 | 219,50 | 201,25 | 205,38 | 183,70 | 170,50 | 167,00 | 206,68 |
| | 08-09 | 163,90 | | 149,38 | 128,40 | 111,25 | 103,00 | 110,75 | 109,75 | 101,50 | 97,50 | 107,25 | 106,00 | 117,15 |
| | 09-10 | 101,40 | 98,50 | 95,00 | 97,38 | 99,00 | 96,40 | 95,63 | 92,50 | 89,80 | 94,75 | 96,50 | 94,50 | 95,95 |
| | 10-11 | 132,33 | 185,67 | 189,20 | 181,38 | 182,13 | 198,20 | 213,38 | 209,50 | 182,20 | 180,38 | 182,25 | | 185,15 |
| MAIS Départ Sud-Ouest | 07-08 | 171,67 | | 238,75 | 211,40 | 199,00 | 213,25 | 213,20 | 193,00 | 187,63 | 180,40 | 175,25 | 185,67 | 197,20 |
| | 08-09 | 186,40 | 174,67 | 157,50 | 131,80 | 125,25 | 114,33 | 125,00 | 126,75 | 120,00 | 123,10 | 137,00 | 138,75 | 138,38 |
| | 09-10 | | 127,94 | 117,00 | 121,25 | 128,75 | 127,80 | 127,25 | 120,50 | 117,60 | 126,88 | 134,00 | 138,25 | 126,11 |
| | 10-11 | | | 196,25 | 193,33 | 194,25 | 205,40 | 220,50 | 218,25 | 213,33 | 224,50 | 227,00 | 237,67 | 213,05 |
| COLZA Rendu Rouen | 07-08 | 292,75 | 319,88 | 354,13 | 367,00 | 379,75 | 404,50 | 422,20 | 467,25 | 476,50 | 436,25 | 430,00 | | 395,47 |
| | 08-09 | 425,50 | 382,33 | 363,50 | 327,50 | 318,25 | 275,67 | 289,00 | 280,75 | 267,00 | 278,70 | 313,50 | 307,25 | 319,08 |
| | 09-10 | 269,40 | 260,25 | 251,40 | 258,50 | 268,75 | 277,60 | 278,00 | 288,25 | 295,20 | 305,67 | 304,25 | 321,25 | 281,54 |
| | 10-11 | 350,00 | 367,67 | 385,80 | 393,75 | 425,25 | 480,00 | 510,50 | 484,13 | 468,70 | 468,25 | 454,00 | 466,30 | 437,86 |

Source : FranceAgriMer, Dépêche agricole et commerciale

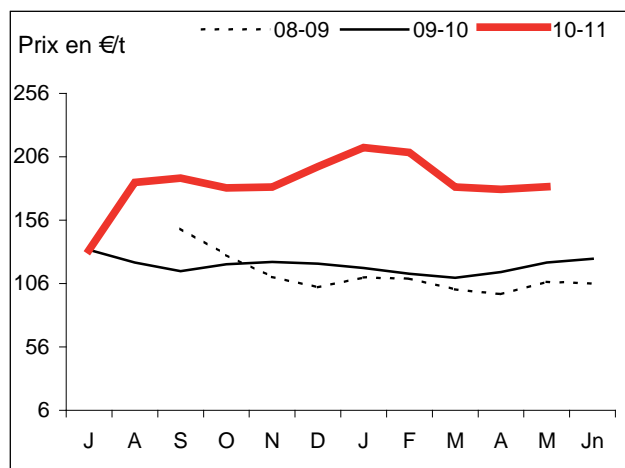
BLE TENDRE



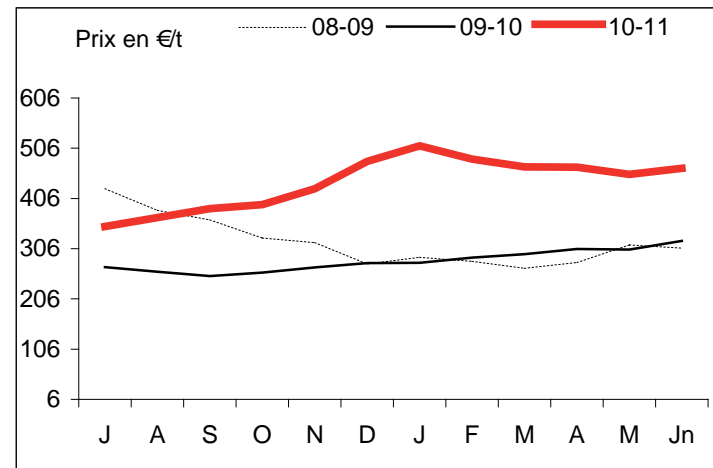
MAIS



ORGE DE MOUTURE



COLZA



COTATION REGIONALE DES JEUNES BOVINS



Moyennes mensuelles

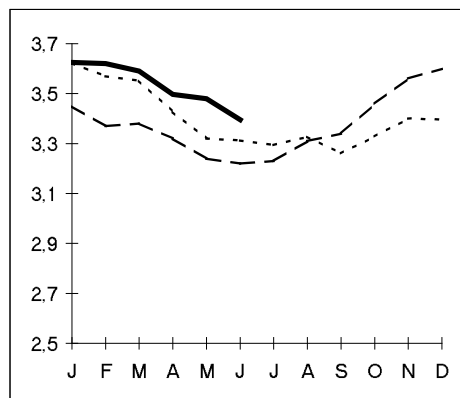
-----09 - - - - 10 ———— 11

Jeunes bovins U €/Kg net

| | 2009 N-2 | 2010 N-1 | 2011 N | N/N-1 |
|-----------|-------------|-------------|-----------|-------|
| Janvier | 3,62 | 3,45 | 3,63 | +5,1% |
| Février | 3,57 | 3,37 | 3,62 | +7,4% |
| Mars | 3,55 | 3,38 | 3,59 | +6,2% |
| Avril | 3,43 | 3,32 | 3,50 | +5,3% |
| Mai | 3,32 | 3,24 | 3,48 | +7,4% |
| Juin | 3,31 | 3,22 | 3,40 | +5,4% |
| Juillet | 3,29 | 3,23 | | |
| Août | 3,33 | 3,31 | | |
| Septembre | 3,26 | 3,34 | | |
| Octobre | 3,33 | 3,46 | | |
| Novembre | 3,40 | 3,56 | | |
| Décembre | 3,40 | 3,60 | | |

Source: FranceAgriMer - Cotation régionale

3,40 **3,37** Moyenne annuelle

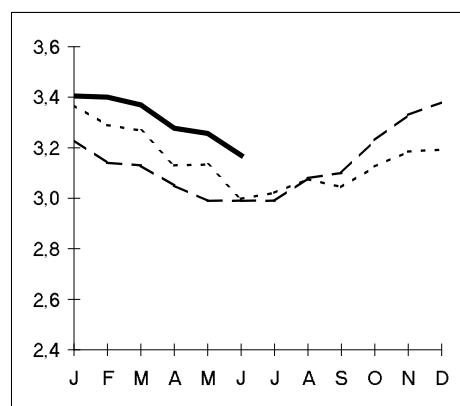


Jeunes bovins R €/Kg net

| | 2009 N-2 | 2010 N-1 | 2011 N | N/N-1 |
|-----------|-------------|-------------|-----------|-------|
| Janvier | 3,37 | 3,23 | 3,41 | +5,4% |
| Février | 3,29 | 3,14 | 3,40 | +8,3% |
| Mars | 3,27 | 3,13 | 3,37 | +7,7% |
| Avril | 3,13 | 3,05 | 3,28 | +7,5% |
| Mai | 3,13 | 2,99 | 3,26 | +8,9% |
| Juin | 3,00 | 2,99 | 3,17 | +6,0% |
| Juillet | 3,02 | 2,99 | | |
| Août | 3,08 | 3,08 | | |
| Septembre | 3,05 | 3,10 | | |
| Octobre | 3,13 | 3,23 | | |
| Novembre | 3,19 | 3,33 | | |
| Décembre | 3,19 | 3,38 | | |

Source: FranceAgriMer - Cotation régionale

3,15 **3,14** Moyenne annuelle

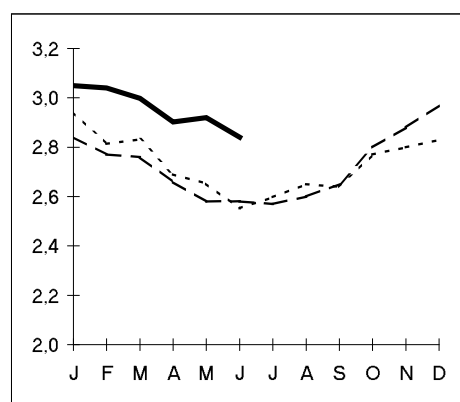


Jeunes bovins O €/Kg net

| | 2009 N-2 | 2010 N-1 | 2011 N | N/N-1 |
|-----------|-------------|-------------|-----------|--------|
| Janvier | 2,94 | 2,84 | 3,05 | +7,4% |
| Février | 2,81 | 2,77 | 3,04 | +9,7% |
| Mars | 2,83 | 2,76 | 3,00 | +8,6% |
| Avril | 2,69 | 2,66 | 2,90 | +9,1% |
| Mai | 2,65 | 2,58 | 2,92 | +13,2% |
| Juin | 2,55 | 2,58 | 2,84 | +10,1% |
| Juillet | 2,60 | 2,57 | | |
| Août | 2,65 | 2,60 | | |
| Septembre | 2,64 | 2,65 | | |
| Octobre | 2,77 | 2,80 | | |
| Novembre | 2,80 | 2,88 | | |
| Décembre | 2,83 | 2,97 | | |

Source: FranceAgriMer - Cotation régionale

2,73 **2,72** Moyenne annuelle



COTATION REGIONALE DES VACHES



Moyennes mensuelles

-----09 - - - - 10 ——— 11

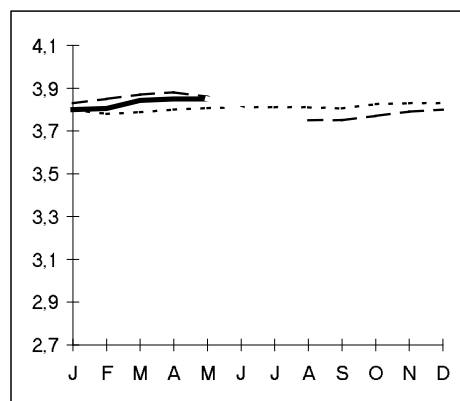
Vaches U

€/Kg net

| | 2009 N-2 | 2010 N-1 | 2011 N | N/N-1 |
|-----------|-------------|-------------|-----------|-------|
| Janvier | 3.80 | 3.83 | 3.80 | -0,8% |
| Février | 3.78 | 3.85 | 3.81 | -1,2% |
| Mars | 3.79 | 3.87 | 3.84 | -0,7% |
| Avril | 3.80 | 3.88 | 3.85 | -0,8% |
| Mai | 3.81 | 3.86 | 3.85 | -0,3% |
| Juin | 3.81 | | 3.80 | - |
| Juillet | 3.81 | | | - |
| Août | 3.81 | 3.75 | | |
| Septembre | 3.81 | 3.75 | | |
| Octobre | 3.83 | 3.77 | | |
| Novembre | 3.83 | 3.79 | | |
| Décembre | 3.83 | 3.80 | | |

Source: FranceAgriMer - Cotation régionale

3.81 **3.82** Moyenne annuelle



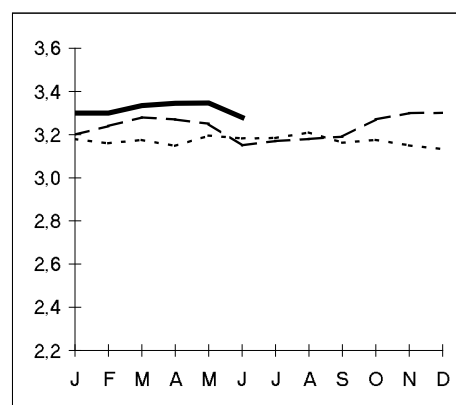
Vaches R

€/Kg net

| | 2009 N-2 | 2010 N-1 | 2011 N | N/N-1 |
|-----------|-------------|-------------|-----------|-------|
| Janvier | 3.18 | 3.20 | 3.30 | +3,1% |
| Février | 3.16 | 3.24 | 3.30 | +1,9% |
| Mars | 3.18 | 3.28 | 3.34 | +1,7% |
| Avril | 3.15 | 3.27 | 3.35 | +2,3% |
| Mai | 3.20 | 3.25 | 3.35 | +3,0% |
| Juin | 3.18 | 3.15 | 3.28 | +4,1% |
| Juillet | 3.18 | 3.17 | | |
| Août | 3.21 | 3.18 | | |
| Septembre | 3.16 | 3.19 | | |
| Octobre | 3.18 | 3.27 | | |
| Novembre | 3.15 | 3.30 | | |
| Décembre | 3.13 | 3.30 | | |

Source: FranceAgriMer - Cotation régionale

3.17 **3.23** moyenne annuelle



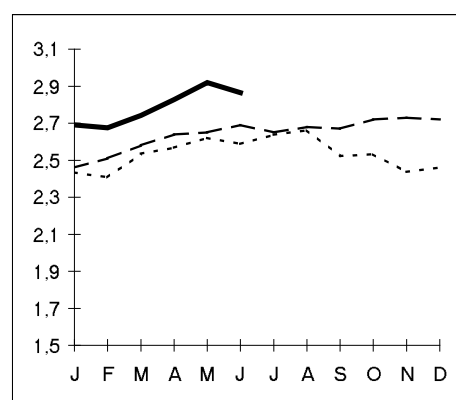
Vaches O

€/Kg net

| | 2009 N-2 | 2010 N-1 | 2011 N | N/N-1 |
|-----------|-------------|-------------|-----------|--------|
| Janvier | 2.43 | 2.46 | 2.69 | +9,3% |
| Février | 2.41 | 2.51 | 2.68 | +6,6% |
| Mars | 2.54 | 2.58 | 2.74 | +6,3% |
| Avril | 2.57 | 2.64 | 2.83 | +7,1% |
| Mai | 2.62 | 2.65 | 2.92 | +10,2% |
| Juin | 2.59 | 2.69 | 2.87 | +6,5% |
| Juillet | 2.64 | 2.65 | | |
| Août | 2.66 | 2.68 | | |
| Septembre | 2.52 | 2.67 | | |
| Octobre | 2.53 | 2.72 | | |
| Novembre | 2.44 | 2.73 | | |
| Décembre | 2.46 | 2.72 | | |

Source: FranceAgriMer - Cotation régionale

2.53 **2.64** moyenne annuelle



ABATTAGES DE GROS BOVINS DANS LES PAYS DE LA LOIRE



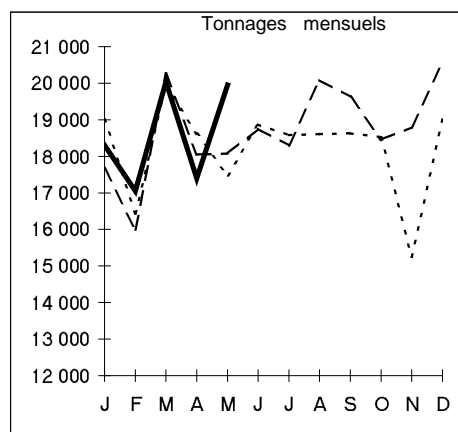
-----09 - - - - 10 ——— 11

Ensemble gros bovins

Tonnages mensuels cumulés

| | 2009 | 2010 | 2011 | |
|-----------|---------|---------|--------|-------|
| | N-2 | N-1 | N | N/N-1 |
| Janvier | 19 013 | 17 676 | 18 305 | +3,6% |
| Février | 35 447 | 33 674 | 35 354 | +5,0% |
| Mars | 55 392 | 53 945 | 55 390 | +2,7% |
| Avril | 74 010 | 71 999 | 72 787 | +1,1% |
| Mai | 91 492 | 90 078 | 92 739 | +3,0% |
| Juin | 110 365 | 108 829 | | |
| Juillet | 128 945 | 127 123 | | |
| Août | 147 548 | 147 208 | | |
| Septembre | 166 175 | 166 837 | | |
| Octobre | 184 699 | 185 289 | | |
| Novembre | 199 956 | 204 079 | | |
| Décembre | 218 964 | 224 638 | | |

Source : Agreste

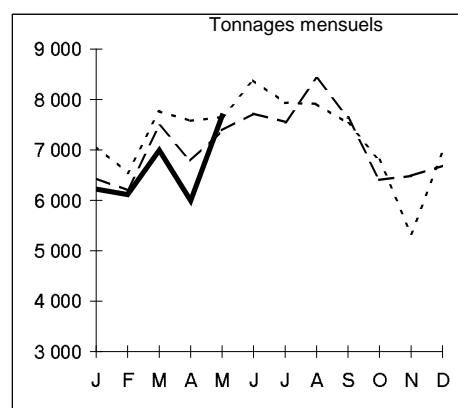


Jeunes bovins

Tonnages mensuels cumulés

| | 2009 | 2010 | 2011 | |
|-----------|--------|--------|--------|-------|
| | N-2 | N-1 | N | N/N-1 |
| Janvier | 7 066 | 6 437 | 6 224 | -3,3% |
| Février | 13 617 | 12 636 | 12 339 | -2,4% |
| Mars | 21 385 | 20 118 | 19 332 | -3,9% |
| Avril | 28 960 | 26 909 | 25 327 | -5,9% |
| Mai | 36 613 | 34 296 | 33 001 | -3,8% |
| Juin | 44 994 | 42 019 | | |
| Juillet | 52 926 | 49 571 | | |
| Août | 60 841 | 57 987 | | |
| Septembre | 68 368 | 65 632 | | |
| Octobre | 75 175 | 72 038 | | |
| Novembre | 80 511 | 78 524 | | |
| Décembre | 87 460 | 85 207 | | |

Source : Agreste

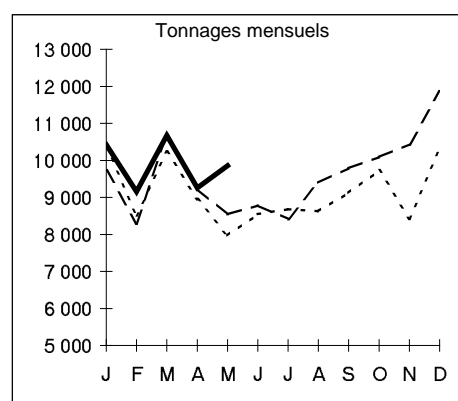


Vaches de réforme

Tonnages mensuels cumulés

| | 2009 | 2010 | 2011 | |
|-----------|---------|---------|--------|-------|
| | N-2 | N-1 | N | N/N-1 |
| Janvier | 10 385 | 9 728 | 10 424 | +7,2% |
| Février | 18 891 | 18 018 | 19 580 | +8,7% |
| Mars | 29 125 | 28 717 | 30 256 | +5,4% |
| Avril | 38 080 | 37 952 | 39 514 | +4,1% |
| Mai | 46 049 | 46 493 | 49 371 | +6,2% |
| Juin | 54 601 | 55 279 | | |
| Juillet | 63 279 | 63 695 | | |
| Août | 71 904 | 73 095 | | |
| Septembre | 81 026 | 82 878 | | |
| Octobre | 90 760 | 92 968 | | |
| Novembre | 99 184 | 103 401 | | |
| Décembre | 109 494 | 115 266 | | |

Source : Agreste



ABATTAGES ET COTATION DES VEAUX



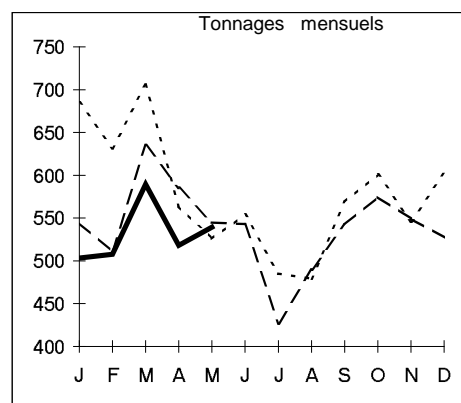
Abattages de veaux dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

| | 2009 N-2 | 2010 N-1 | 2011 N | N/N-1 |
|-----------|-------------|-------------|-----------|-------|
| Janvier | 685 | 544 | 503 | -7,5% |
| Février | 1 317 | 1 055 | 1 011 | -4,1% |
| Mars | 2 023 | 1 690 | 1 601 | -5,3% |
| Avril | 2 587 | 2 276 | 2 119 | -6,9% |
| Mai | 3 113 | 2 820 | 2 658 | -5,7% |
| Juin | 3 667 | 3 363 | | |
| Juillet | 4 152 | 3 790 | | |
| Août | 4 631 | 4 280 | | |
| Septembre | 5 200 | 4 822 | | |
| Octobre | 5 801 | 5 397 | | |
| Novembre | 6 347 | 5 947 | | |
| Décembre | 6 949 | 6 474 | | |

Source : Agreste

-----09 - - - - 10 ——— 11



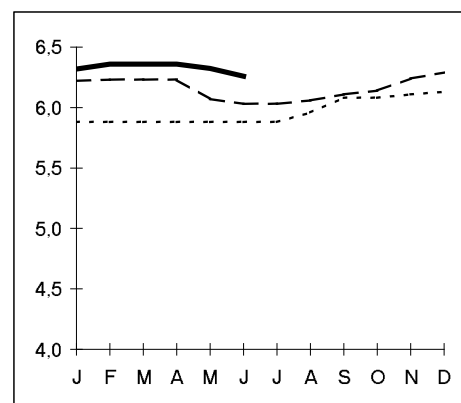
Cotation veaux de boucherie

Rosé clair R

Moyennes mensuelles €/Kg net

| | 2009 N-2 | 2010 N-1 | 2011 N | N/N-1 |
|-----------|-------------|-------------|-----------|-------|
| Janvier | 5,88 | 6,22 | 6,32 | +1,6% |
| Février | 5,88 | 6,23 | 6,36 | +2,1% |
| Mars | 5,88 | 6,23 | 6,36 | +2,1% |
| Avril | 5,88 | 6,23 | 6,36 | +2,1% |
| Mai | 5,88 | 6,07 | 6,32 | +4,2% |
| Juin | 5,88 | 6,03 | 6,26 | +3,8% |
| Juillet | 5,88 | 6,03 | | |
| Août | 5,96 | 6,06 | | |
| Septembre | 6,08 | 6,11 | | |
| Octobre | 6,08 | 6,14 | | |
| Novembre | 6,11 | 6,24 | | |
| Décembre | 6,13 | 6,29 | | |

Source : FranceAgriMer - Cotation régionale



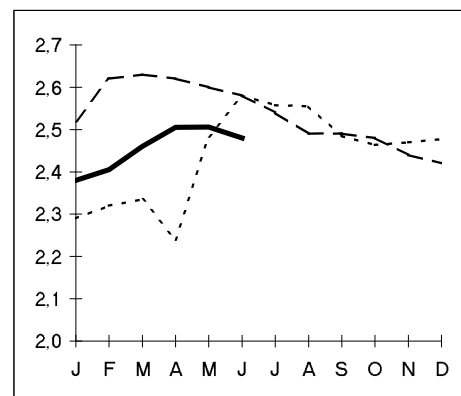
Cotation bovins maigres

Charolais mâle 6/12 mois (U)

Moyennes mensuelles €/Kg vif

| | 2009 N-2 | 2010 N-1 | 2011 N | N/N-1 |
|-----------|-------------|-------------|-----------|-------|
| Janvier | 2,29 | 2,52 | 2,38 | -5,6% |
| Février | 2,32 | 2,62 | 2,41 | -8,2% |
| Mars | 2,34 | 2,63 | 2,46 | -6,5% |
| Avril | 2,24 | 2,62 | 2,51 | -4,4% |
| Mai | 2,48 | 2,60 | 2,51 | -3,6% |
| Juin | 2,58 | 2,58 | 2,48 | -3,9% |
| Juillet | 2,56 | 2,54 | | |
| Août | 2,56 | 2,49 | | |
| Septembre | 2,49 | 2,49 | | |
| Octobre | 2,46 | 2,48 | | |
| Novembre | 2,47 | 2,44 | | |
| Décembre | 2,48 | 2,42 | | |

Source : FranceAgriMer - Moyenne nationale



LIVRAISONS DE LAIT ET PRIX DU LAIT

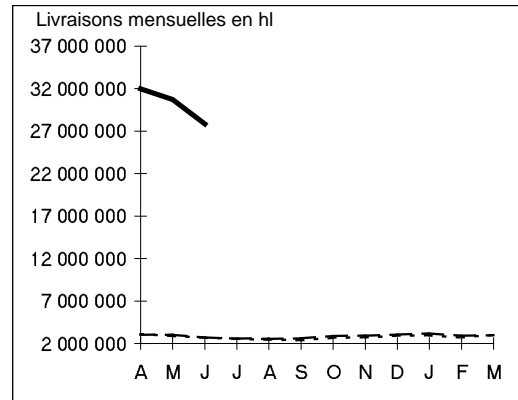
Livraisons de lait des producteurs de la région des Pays de la Loire, par campagne laitière

Livraisons cumulées par campagne en hectolitres

| | 09/10 N-2 | 10/11 N-1 | 11/12 N | N/N-1 |
|-----------|--------------|--------------|------------|-------|
| Avril | 3 135 184 | 3 031 990 | 31 973 253 | 955% |
| Mai | 6 004 092 | 6 063 890 | 62 694 340 | 934% |
| Juin | 8 687 315 | 8 782 061 | 90 530 754 | 931% |
| Juillet | 11 228 281 | 11 368 181 | | |
| Août | 13 678 338 | 13 924 093 | | |
| Septembre | 16 045 935 | 16 538 103 | | |
| Octobre | 18 726 547 | 19 435 545 | | |
| Novembre | 21 439 724 | 22 348 375 | | |
| Décembre | 24 368 848 | 25 407 824 | | |
| Janvier | 27 330 675 | 28 587 598 | | |
| Février | 30 048 103 | 31 499 127 | | |
| Mars | 33 056 731 | 34 494 578 | | |

Source : Agreste - Situation mensuelle laitière

----- 09/10 - - - - 10/11 ——— 11/12

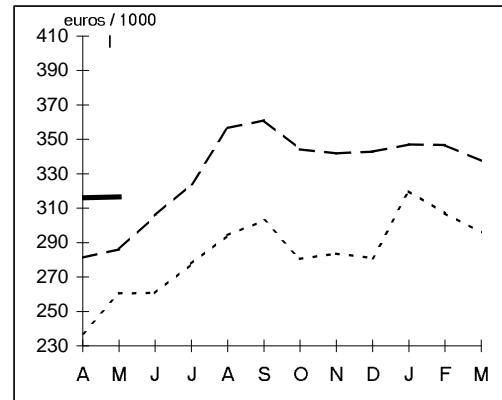


Prix du lait dans la région des Pays de la Loire

En euros/1000 litres primes comprises, retenues et taxes déduites

| | 09/10 N-2 | 10/11 N-1 | 11/12 N | N/N-1 |
|-----------|--------------|--------------|------------|-------|
| Avril | 237 | 281 | 316 | 12% |
| Mai | 260 | 286 | 317 | 11% |
| Juin | 261 | 306 | | |
| Juillet | 278 | 324 | | |
| Août | 294 | 357 | | |
| Septembre | 303 | 361 | | |
| Octobre | 280 | 344 | | |
| Novembre | 284 | 342 | | |
| Décembre | 281 | 343 | | |
| Janvier | 320 | 347 | | |
| Février | 307 | 347 | | |
| Mars | 296 | 337 | | |

Source : Agreste - Situation mensuelle laitière



ABATTAGES ET COTATION DES PORCS

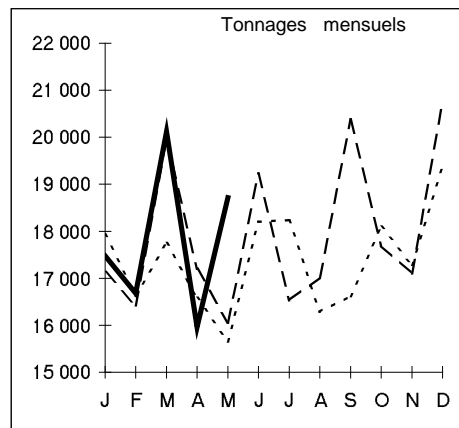


Abattages de porcs dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

| | 2006 | 2007 | 2008 | |
|-----------|---------|---------|--------|-------|
| | 2009 | 2010 | 2011 | |
| | N-2 | N-1 | N | N/N-1 |
| Janvier | 17 935 | 17 136 | 17 475 | +2,0% |
| Février | 34 573 | 33 556 | 34 151 | +1,8% |
| Mars | 52 320 | 53 503 | 54 269 | +1,4% |
| Avril | 68 903 | 70 706 | 70 233 | -0,7% |
| Mai | 84 561 | 86 769 | 88 948 | +2,5% |
| Juin | 102 761 | 106 001 | | |
| Juillet | 120 995 | 122 534 | | |
| Août | 137 284 | 139 553 | | |
| Septembre | 153 903 | 159 935 | | |
| Octobre | 172 000 | 177 631 | | |
| Novembre | 189 289 | 194 731 | | |
| Décembre | 208 662 | 215 477 | | |

-----09 - - - - 10 ——— 11



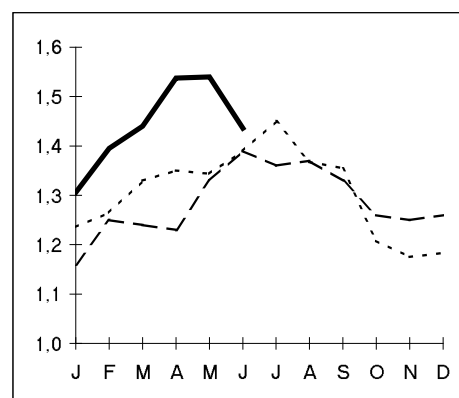
Source : Agreste

Cotation régionale des porcs charcutiers

Classe E

Moyennes mensuelles €/Kg de carcasse

| | 2009 | 2010 | 2011 | |
|-----------|------|------|------|--------|
| | N-2 | N-1 | N | N/N-1 |
| Janvier | 1,24 | 1,16 | 1,31 | +12,6% |
| Février | 1,27 | 1,25 | 1,40 | +11,6% |
| Mars | 1,33 | 1,24 | 1,44 | +16,1% |
| Avril | 1,35 | 1,23 | 1,54 | +25,0% |
| Mai | 1,34 | 1,33 | 1,54 | +15,8% |
| Juin | 1,39 | 1,39 | 1,44 | +3,3% |
| Juillet | 1,45 | 1,36 | | |
| Août | 1,37 | 1,37 | | |
| Septembre | 1,36 | 1,33 | | |
| Octobre | 1,21 | 1,26 | | |
| Novembre | 1,18 | 1,25 | | |
| Décembre | 1,18 | 1,26 | | |



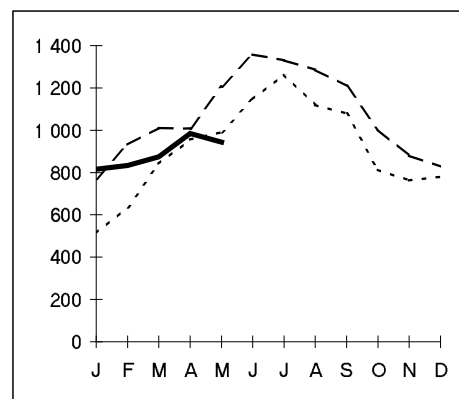
Source : Cotation FranceAgriMer - Région Ouest (commission de Nantes)

Nouvel indicateur IFIP - Institut du porc

Elevage Naisseur-Engraisseur

Indice mensuel basé sur la marge brute d'autofinancement
en €/truite/an

| | 2009 | 2010 | 2011 | |
|-----------|-------|-------|------|--------|
| | N-2 | N-1 | N | N/N-1 |
| Janvier | 513 | 771 | 816 | +5,8% |
| Février | 636 | 931 | 833 | -10,5% |
| Mars | 842 | 1 010 | 874 | -13,5% |
| Avril | 956 | 1 008 | 984 | -2,4% |
| Mai | 992 | 1 207 | 944 | -21,8% |
| Juin | 1 147 | 1 358 | | |
| Juillet | 1 264 | 1 331 | | |
| Août | 1 120 | 1 285 | | |
| Septembre | 1 079 | 1 209 | | |
| Octobre | 813 | 1 004 | | |
| Novembre | 762 | 880 | | |
| Décembre | 780 | 828 | | |



Source : IFIP Institut du porc

ABATTAGES ET COTATION DES OVINS



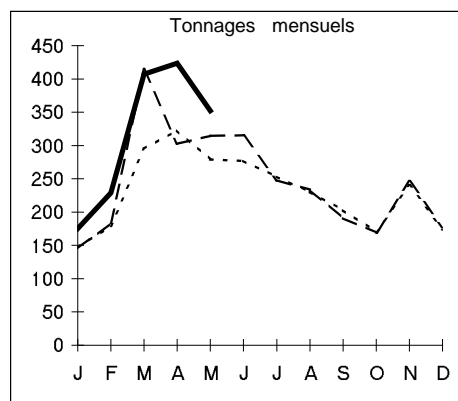
Abattages des ovins dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

| | 2009 N-2 | 2010 N-1 | 2011 N | N/N-1 |
|-----------|-------------|-------------|-----------|--------|
| Janvier | 147 | 146 | 175 | +20,4% |
| Février | 326 | 329 | 404 | +22,8% |
| Mars | 621 | 744 | 811 | +9,0% |
| Avril | 944 | 1 047 | 1 235 | +18,0% |
| Mai | 1 223 | 1 361 | 1 587 | +16,6% |
| Juin | 1 500 | 1 676 | | |
| Juillet | 1 753 | 1 924 | | |
| Août | 1 983 | 2 158 | | |
| Septembre | 2 186 | 2 349 | | |
| Octobre | 2 357 | 2 518 | | |
| Novembre | 2 597 | 2 764 | | |
| Décembre | 2 771 | 2 941 | | |

Source : Agreste

-----09 - - - - 10 ——— 11

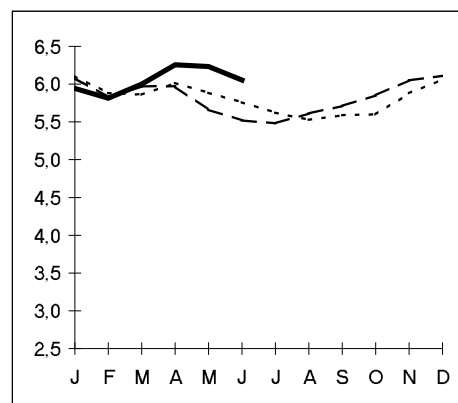


Cotation agneaux de boucherie

Moyennes mensuelles €/Kg de carcasse

| | 2009 N-2 | 2010 N-1 | 2011 N | N/N-1 |
|-----------|-------------|-------------|-----------|--------|
| Janvier | 6,11 | 6,08 | 5,94 | -2,2% |
| Février | 5,88 | 5,83 | 5,81 | -0,3% |
| Mars | 5,86 | 5,97 | 6,00 | +0,5% |
| Avril | 6,02 | 5,97 | 6,26 | +4,8% |
| Mai | 5,89 | 5,66 | 6,23 | +10,1% |
| Juin | 5,76 | 5,52 | 6,06 | +9,7% |
| Juillet | 5,62 | 5,48 | | |
| Août | 5,53 | 5,61 | | |
| Septembre | 5,59 | 5,71 | | |
| Octobre | 5,60 | 5,85 | | |
| Novembre | 5,88 | 6,05 | | |
| Décembre | 6,06 | 6,11 | | |

Source : Cotation FranceAgriMer - Moyenne nationale



ABATTAGES ET COTATION DES POULETS



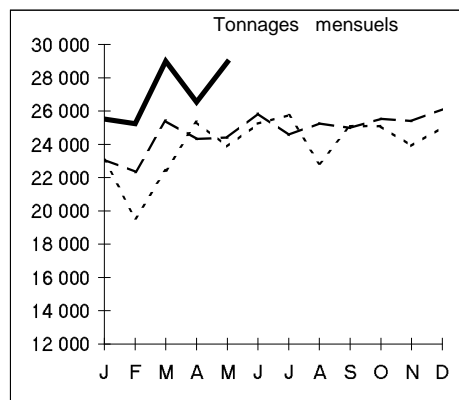
Abattages contrôlés de Gallus dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

| | 2009 N-2 | 2010 N-1 | 2011 N | N/N-1 |
|-----------|-------------|-------------|-----------|--------|
| Janvier | 23 052 | 23 078 | 25 520 | +10,6% |
| Février | 42 615 | 45 427 | 50 753 | +11,7% |
| Mars | 65 059 | 70 844 | 79 756 | +12,6% |
| Avril | 90 397 | 95 163 | 106 289 | +11,7% |
| Mai | 114 275 | 119 573 | 135 228 | +13,1% |
| Juin | 139 519 | 145 434 | | |
| Juillet | 165 269 | 170 003 | | |
| Août | 188 137 | 195 258 | | |
| Septembre | 213 227 | 220 245 | | |
| Octobre | 238 309 | 245 778 | | |
| Novembre | 262 210 | 271 169 | | |
| Décembre | 287 234 | 297 280 | | |

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles

-----09 --- 10 ——— 11



Cotation

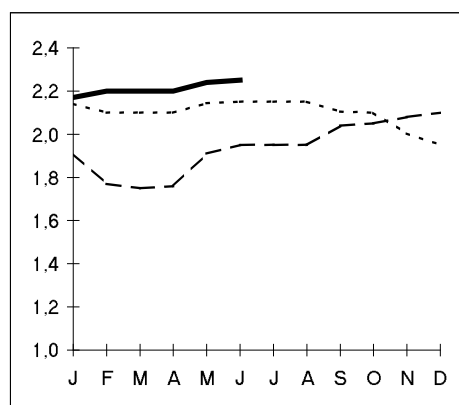
Poulet prêt à cuire frais standard

Moyennes mensuelles

€/Kg net

| | 2009 N-1 | 2010 N | 2011 N | N/N-1 |
|-----------|-------------|-----------|-----------|--------|
| Janvier | 2,14 | 1,91 | 2,17 | +13,6% |
| Février | 2,10 | 1,77 | 2,20 | +24,3% |
| Mars | 2,10 | 1,75 | 2,20 | +25,7% |
| Avril | 2,10 | 1,76 | 2,20 | +25,0% |
| Mai | 2,14 | 1,91 | 2,24 | +17,3% |
| Juin | 2,15 | 1,95 | 2,25 | +15,4% |
| Juillet | 2,15 | 1,95 | | |
| Août | 2,15 | 1,95 | | |
| Septembre | 2,11 | 2,04 | | |
| Octobre | 2,10 | 2,05 | | |
| Novembre | 2,00 | 2,08 | | |
| Décembre | 1,95 | 2,10 | | |

Source : FranceAgriMer - SNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



Cotation

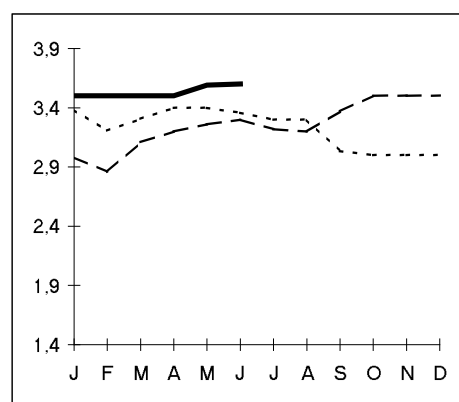
Poulet prêt à cuire frais label

Moyennes mensuelles

€/Kg net

| | 2009 N-1 | 2010 N | 2011 N | N/N-1 |
|-----------|-------------|-----------|-----------|--------|
| Janvier | 3,38 | 2,98 | 3,50 | +17,4% |
| Février | 3,21 | 2,86 | 3,50 | +22,4% |
| Mars | 3,31 | 3,11 | 3,50 | +12,5% |
| Avril | 3,40 | 3,20 | 3,50 | +9,4% |
| Mai | 3,40 | 3,26 | 3,59 | +10,1% |
| Juin | 3,36 | 3,30 | 3,60 | +9,1% |
| Juillet | 3,30 | 3,22 | | |
| Août | 3,30 | 3,20 | | |
| Septembre | 3,03 | 3,37 | | |
| Octobre | 3,00 | 3,50 | | |
| Novembre | 3,00 | 3,50 | | |
| Décembre | 3,00 | 3,50 | | |

Source : FranceAgriMer - SNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



ABATTAGES ET COTATION DES DINDES



-----09 - - - - 10 ——— 11

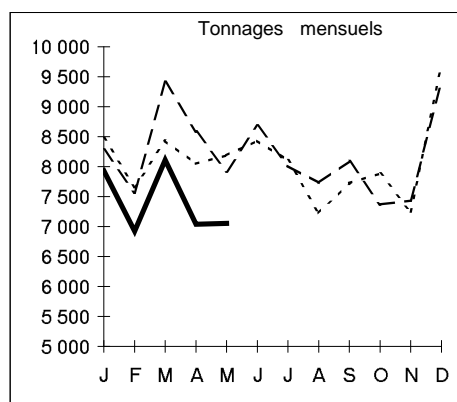
contrôlés de dindes

de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

| 2009 N-2 | 2010 N-1 | 2011 N | N/N-1 |
|-------------|-------------|-----------|--------|
| 8 474 | 8 281 | 7 935 | -4,2% |
| 16 136 | 15 846 | 14 860 | -6,2% |
| 24 570 | 25 261 | 22 969 | -9,1% |
| 32 618 | 33 847 | 30 008 | -11,3% |
| 40 807 | 41 770 | 37 062 | -11,3% |
| 49 237 | 50 453 | | |
| 57 344 | 58 467 | | |
| 64 568 | 66 200 | | |
| 72 295 | 74 293 | | |
| 80 177 | 81 664 | | |
| 87 429 | 89 098 | | |
| 97 130 | 98 513 | | |

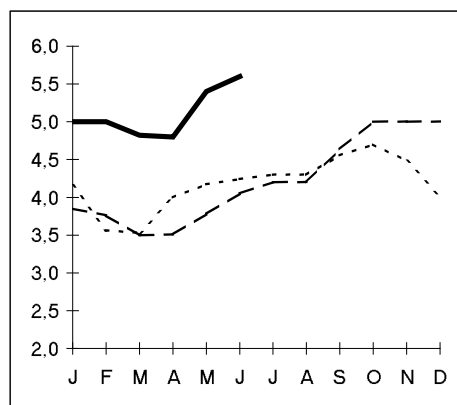
Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles



de

Moyennes mensuelles €/Kg net

| 2009 N-1 | 2010 N | 2011 N | N/N-1 |
|-------------|-----------|-----------|--------|
| 4,16 | 3,85 | 5,00 | +29,9% |
| 3,56 | 3,76 | 5,00 | +33,0% |
| 3,53 | 3,50 | 4,82 | +37,7% |
| 4,00 | 3,51 | 4,80 | +36,8% |
| 4,18 | 3,78 | 5,40 | +42,9% |
| 4,24 | 4,05 | 5,60 | +38,3% |
| 4,30 | 4,20 | | |
| 4,30 | 4,20 | | |
| 4,56 | 4,64 | | |
| 4,70 | 5,00 | | |
| 4,48 | 5,00 | | |
| 4,02 | 5,00 | | |



agriMer - SNM : Prix relevés sur le marché de Rungis

ABATTAGES ET COTATION DES CANARDS



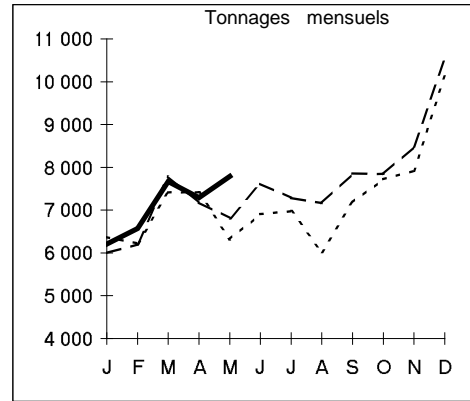
Abattages contrôlés de canards dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

| | 2009 N-2 | 2010 N-1 | 2011 N | N/N-1 |
|-----------|-------------|-------------|-----------|-------|
| Janvier | 6 366 | 6 000 | 6 211 | +3,5% |
| Février | 12 588 | 12 198 | 12 782 | +4,8% |
| Mars | 19 997 | 19 985 | 20 454 | +2,3% |
| Avril | 27 412 | 27 164 | 27 748 | +2,2% |
| Mai | 33 731 | 33 979 | 35 541 | +4,6% |
| Juin | 40 637 | 41 592 | | |
| Juillet | 47 611 | 48 875 | | |
| Août | 53 640 | 56 040 | | |
| Septembre | 60 825 | 63 894 | | |
| Octobre | 68 549 | 71 735 | | |
| Novembre | 76 465 | 80 219 | | |
| Décembre | 86 595 | 90 745 | | |

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles

-----09 - - - - 10 - - - - 11



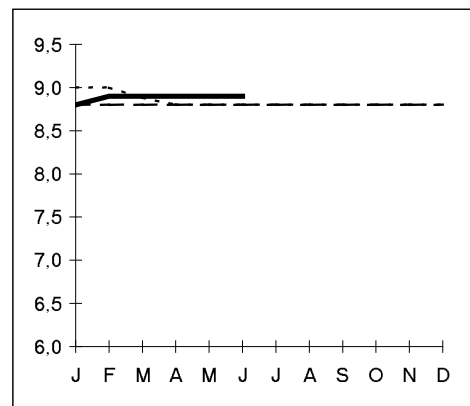
Cotation

Filet de canard de Barbarie

Moyennes mensuelles €/Kg net

| | 2009 N-2 | 2010 N-1 | 2011 N | N/N-1 |
|-----------|-------------|-------------|-----------|-------|
| Janvier | 9,00 | 8,80 | 8,80 | +0,0% |
| Février | 9,00 | 8,80 | 8,90 | +1,1% |
| Mars | 8,88 | 8,80 | 8,90 | +1,1% |
| Avril | 8,80 | 8,80 | 8,90 | +1,1% |
| Mai | 8,80 | 8,80 | 8,90 | +1,1% |
| Juin | 8,80 | 8,80 | 8,90 | +1,1% |
| Juillet | 8,80 | 8,80 | | |
| Août | 8,80 | 8,80 | | |
| Septembre | 8,80 | 8,80 | | |
| Octobre | 8,80 | 8,80 | | |
| Novembre | 8,80 | 8,80 | | |
| Décembre | 8,80 | 8,80 | | |

Source : FranceAgriMer - SNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



ABATTAGES ET COTATION DES PINTADES



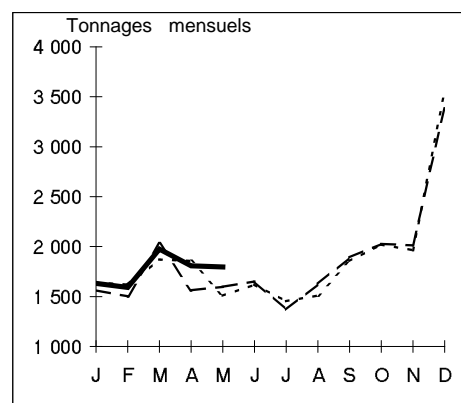
Abattages contrôlés de pintades dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

| | 2009 N-2 | 2010 N-1 | 2011 N | N/N-1 |
|-----------|-------------|-------------|-----------|-------|
| Janvier | 1 638 | 1 562 | 1 632 | +4,5% |
| Février | 3 257 | 3 063 | 3 224 | +5,2% |
| Mars | 5 129 | 5 097 | 5 198 | +2,0% |
| Avril | 6 985 | 6 659 | 7 004 | +5,2% |
| Mai | 8 491 | 8 257 | 8 801 | +6,6% |
| Juin | 10 112 | 9 908 | | |
| Juillet | 11 565 | 11 277 | | |
| Août | 13 075 | 12 902 | | |
| Septembre | 14 930 | 14 795 | | |
| Octobre | 16 952 | 16 822 | | |
| Novembre | 18 914 | 18 836 | | |
| Décembre | 22 471 | 22 228 | | |

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles

-----09 - - - - 10 ——— 11



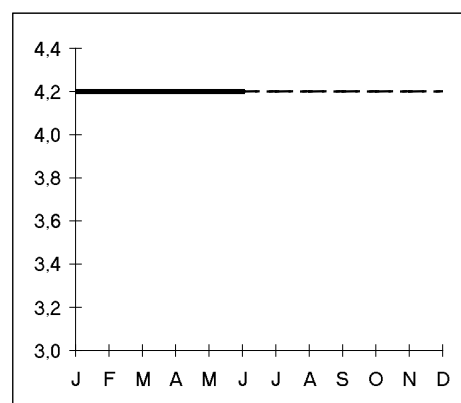
Cotation

Pintade entière éfilée France Label

Moyennes mensuelles €/Kg net

| | 2009 N-2 | 2010 N-1 | 2011 N | N/N-1 |
|-----------|-------------|-------------|-----------|-------|
| Janvier | 4,20 | 4,20 | 4,20 | +0,0% |
| Février | 4,20 | 4,20 | 4,20 | +0,0% |
| Mars | 4,20 | 4,20 | 4,20 | +0,0% |
| Avril | 4,20 | 4,20 | 4,20 | +0,0% |
| Mai | 4,20 | 4,20 | 4,20 | +0,0% |
| Juin | 4,20 | 4,20 | 4,20 | +0,0% |
| Juillet | 4,20 | 4,20 | | |
| Août | 4,20 | 4,20 | | |
| Septembre | 4,20 | 4,20 | | |
| Octobre | 4,20 | 4,20 | | |
| Novembre | 4,20 | 4,20 | | |
| Décembre | 4,20 | 4,20 | | |

Source : FranceAgriMer - SNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



ABATTAGES ENSEMBLE DES VOLAILLES



Abattages contrôlés de volailles

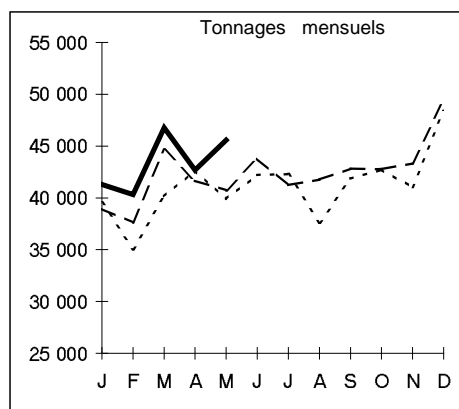
dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

| | 2009 N-2 | 2010 N-1 | 2011 N | N/N-1 |
|-----------|-------------|-------------|-----------|-------|
| Janvier | 39 530 | 38 921 | 41 298 | +6,1% |
| Février | 74 596 | 76 535 | 81 619 | +6,6% |
| Mars | 114 756 | 121 187 | 128 377 | +5,9% |
| Avril | 157 412 | 162 833 | 171 049 | +5,0% |
| Mai | 197 304 | 203 579 | 216 631 | +6,4% |
| Juin | 239 506 | 247 387 | | |
| Juillet | 281 790 | 288 622 | | |
| Août | 319 420 | 330 399 | | |
| Septembre | 361 277 | 373 227 | | |
| Octobre | 403 987 | 416 000 | | |
| Novembre | 445 018 | 459 322 | | |
| Décembre | 493 431 | 508 766 | | |

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles

.....09 - - - 10 ——— 11



COTATION DES OEUFS

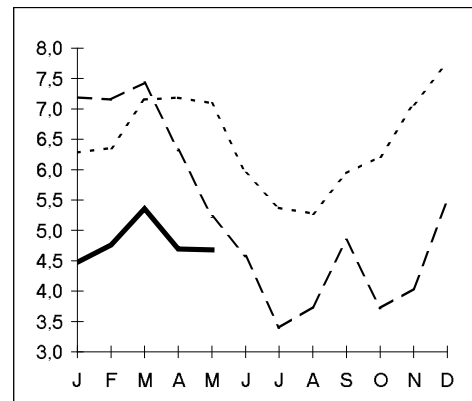
-----09 - - - - 10 ——— 11

Moyen calibre (53-63 g)

Tendance nationale officielle "les marchés" (en euros pour 100 œufs)

| | 2009 N-1 | 2010 N | 2011 N | N/N-1 |
|-----------|-------------|-----------|-----------|--------|
| Janvier | 6,29 | 7,19 | 4,48 | -37,7% |
| Février | 6,36 | 7,16 | 4,76 | -33,5% |
| Mars | 7,16 | 7,43 | 5,36 | -27,9% |
| Avril | 7,19 | 6,33 | 4,69 | -25,8% |
| Mai | 7,09 | 5,23 | 4,68 | -10,5% |
| Juin | 5,94 | 4,58 | | |
| Juillet | 5,37 | 3,40 | | |
| Août | 5,28 | 3,74 | | |
| Septembre | 5,94 | 4,84 | | |
| Octobre | 6,22 | 3,72 | | |
| Novembre | 7,08 | 4,04 | | |
| Décembre | 7,76 | 5,49 | | |

Source : TNO "les marchés"

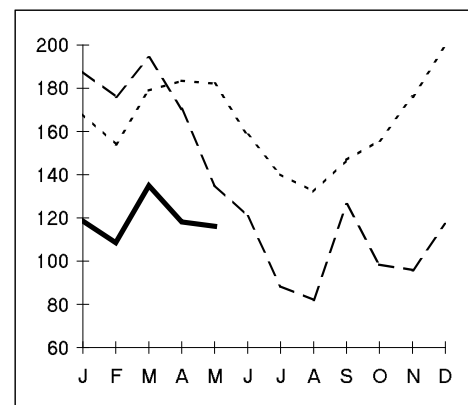


Prix à la production (IPPAP)

Indice mensuel des prix agricoles à la production (base 100 en 2005) - Données brutes

| | 2009 N-1 | 2010 N | 2011 N | N/N-1 |
|-----------|-------------|-----------|-----------|--------|
| Janvier | 168,0 | 187,7 | 118,5 | -36,9% |
| Février | 154,1 | 176,2 | 108,6 | -38,4% |
| Mars | 179,0 | 194,1 | 134,9 | -30,5% |
| Avril | 183,5 | 170,5 | 118,2 | -30,7% |
| Mai | 182,1 | 135,4 | 116,1 | -14,3% |
| Juin | 158,4 | 120,8 | | |
| Juillet | 140,2 | 88,4 | | |
| Août | 132,2 | 82,0 | | |
| Septembre | 146,8 | 126,3 | | |
| Octobre | 155,8 | 98,4 | | |
| Novembre | 176,2 | 95,9 | | |
| Décembre | 199,5 | 117,1 | | |

Source : SRISE Pays de la Loire



ABATTAGES ET COTATION DES LAPINS



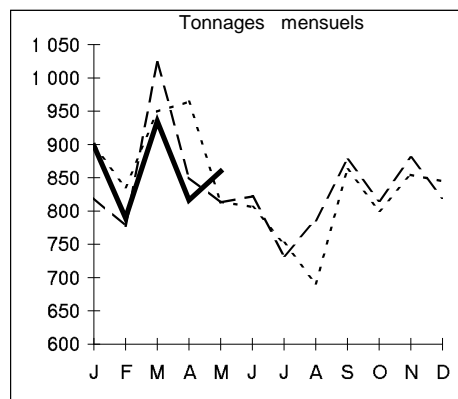
Abattages contrôlés de lapins dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

| | 2009 N-2 | 2010 N-1 | 2011 N | N/N-1 |
|-----------|-------------|-------------|-----------|-------|
| Janvier | 897 | 820 | 898 | +9,5% |
| Février | 1 733 | 1 598 | 1 687 | +5,6% |
| Mars | 2 682 | 2 621 | 2 622 | +0,0% |
| Avril | 3 646 | 3 472 | 3 438 | -1,0% |
| Mai | 4 461 | 4 285 | 4 298 | +0,3% |
| Juin | 5 267 | 5 106 | | |
| Juillet | 6 018 | 5 840 | | |
| Août | 6 710 | 6 626 | | |
| Septembre | 7 572 | 7 503 | | |
| Octobre | 8 373 | 8 319 | | |
| Novembre | 9 227 | 9 199 | | |
| Décembre | 10 072 | 10 019 | | |

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de lapins

-----09 - - - - 10 ——— 11

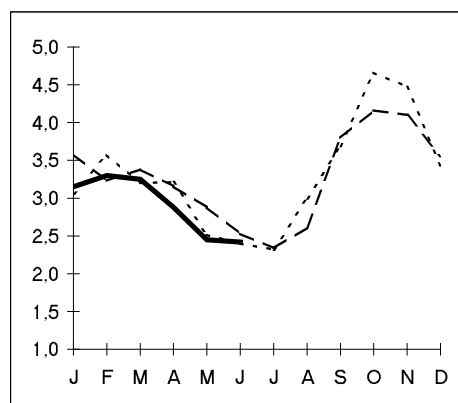


Cotation lapin entier standard France

Moyennes mensuelles €/Kg

| | 2009 N-1 | 2010 N | 2011 N | N/N-1 |
|-----------|-------------|-----------|-----------|--------|
| Janvier | 3,06 | 3,58 | 3,15 | -12,0% |
| Février | 3,58 | 3,23 | 3,30 | +2,2% |
| Mars | 3,20 | 3,38 | 3,25 | -3,8% |
| Avril | 3,21 | 3,16 | 2,88 | -8,9% |
| Mai | 2,51 | 2,88 | 2,45 | -14,9% |
| Juin | 2,40 | 2,53 | 2,42 | -4,3% |
| Juillet | 2,32 | 2,34 | | |
| Août | 3,00 | 2,61 | | |
| Septembre | 3,69 | 3,80 | | |
| Octobre | 4,66 | 4,16 | | |
| Novembre | 4,48 | 4,10 | | |
| Décembre | 3,43 | 3,56 | | |

Source : FranceAgriMer - SNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



SEPTEMBRE 2010 - AVRIL 2011

recensement
agricole
2010



Pour une vision complète de l'agriculture aujourd'hui, chacun de vous compte.

Comme tous les 10 ans, nous venons à votre rencontre pour le recensement agricole. Pour obtenir la photographie la plus détaillée de notre agriculture, de ses évolutions, de ses métiers, la participation de tous est primordiale.

Informations sur www.agriculture.pays-de-la-loire.fr/recensement-agricole-2010

La collecte des données du recensement agricole est terminée. En Pays de la Loire, 165 enquêteurs ont visité les exploitations agricoles et rempli près de 34 300 questionnaires. Dès le mois d'avril, le travail a porté sur la vérification des données.

A partir de septembre 2011, les données seront progressivement diffusées gratuitement sur le site AGRESTE par l'intermédiaire de DISAR : Diffusion Interactive des Statistiques Agricoles de Référence. Les résultats du recensement 2010 pourront être comparés aux précédents recensements et seront disponibles à tous les échelons géographiques : commune, canton, département, région, France métropolitaine, France entière.

Une cartographie interactive permettra aux internautes de construire des cartes à la demande, avec choix du thème et du niveau géographique.

Des analyses régionales et des publications thématiques seront disponibles sur fin 2011 et début 2012. Les thèmes étudiés porteront notamment sur l'environnement, les structures agricoles, l'emploi agricole, les activités de diversification et l'agriculture biologique.

Deux adresses à retenir dès à présent :

<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr/>
dans la rubrique « **recensement-agricole-2010** »

<http://draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr>
dans la rubrique « **Statistiques** »

Ont participé à l'élaboration de ce document :

Productions animales : M. Maréchal, S. Paven, B. Robert, J.L. Robin (SRISE)

Productions végétales : S. Emeriau, P. Guérin, L. Guiavarch, A. Kéters, A. Prudo, G. Vaslin (SRISE) et P. Drouin (SRFA)

IAA : F. Da Ros (SRFA)

Agro-environnement : K. Astier Cohu (SREFAR)(SREFAR)

Contexte météorologique : Météo France

Coordination : A. Piha



Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire
Service régional de l'information
statistique et économique
12, rue Menou - 44035 NANTES CEDEX 1
Tél. : 02 40 12 36 40 - Fax : 02 40 12 36 43
Mél : srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr
Site internet : www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Vincent Favrichon
Directrice de la publication : Patricia Bossard
Rédacteur en chef : Michel Maréchal
Rédaction : DRAAF SRISE, SRFA et SREFAR
Composition : Bénédicte Guy
Impression : SRISE à NANTES
Dépôt légal : à parution
ISSN : 1956 - 7472
Prix : 2,50 €